

**Dr. WILLIAM L. PIERCE**

**Textes cosmothéistes**  
(traduits en français)



## **TABLE DES MATIERES**

SUIVRE LE CHEMIN ASCENDANT  
LE CHEMIN ASCENDANT  
COSMOTHEISME : VAGUE DU FUTUR  
L'ESPRIT FAUSTIEN  
LA TRILOGIE COSMOTHEISTE  
UN BUT DANS LA VIE  
DEFINITION DU COSMOTHEISME  
LA RUNE DE VIE  
LA SIGNIFICATION DE LA VIE  
*CORONA BOREALIS*  
CITATIONS DIVERSES

---

## **SUIVRE LE CHEMIN ASCENDANT**

Le mois dernier nous avons reçu la première partie de la réponse que nous cherchions. Elle ne semblait pas nous dire beaucoup de choses, mais en réalité elle contenait l'essence de tout ce que nous apprendrons encore. Réfléchissons à cela pendant un instant avant de poursuivre.

Ce que nous cherchons à découvrir, c'est le but de l'homme, à la fois individuellement et collectivement. A travers un milliard d'années d'évolution la réponse à notre question a lentement pris forme et a été inscrite par Dieu dans nos âmes, de même qu'une réponse différente à une question analogue a été déposée dans la partie la plus profonde de l'être de chaque créature vivante – et non-vivante aussi (c'est-à-dire que les réponses sont différentes entre elles, mais elles sont identiques dans un sens plus général).

Selon les mots de l'une de nos sœurs en esprit [Savitri Devi – Ed.], la somme de toutes ces réponses est l'expression totale de « cette sagesse mystérieuse et infaillible avec laquelle la

Nature vit et créée : la sagesse impersonnelle de la forêt primale et de la profondeur de l'océan et des sphères dans les sombres étendues de l'espace ».

A chaque créature et à chaque race de créatures, la réponse assigne un rôle et détermine sa relation avec le Tout. Nous ne pouvons avoir qu'une connaissance imparfaite des réponses qui s'appliquent aux autres créatures, aux autres races, car, bien que notre science puisse nous apprendre beaucoup, nous ne pouvons pas voir dans leurs âmes.

Quel est le rôle du Nègre ? Il est évident que durant les dernières centaines de milliers d'années, au moins, le message du Nègre lui a dit, contrairement au nôtre, de s'arrêter et de se reposer. Lui a-t-il dit aussi que, comme tant d'autres créatures dans le passé, son rôle est fini ? Peut-être le saurons-nous plus tard.

Et pour le Juif ? Qui peut percer à jour ces profondeurs ténébreuses et troubles ? A en juger seulement d'après ce que nous pouvons observer, nous pouvons facilement deviner que son rôle est analogue, au niveau humain, à celui des bactéries au niveau infra-humain : servir de ferment de déclin et de décomposition, contaminant et provoquant la désintégration des civilisations et des races non immunisées contre lui. Son rôle est de se mettre en travers du Chemin, persuadant habilement quelques-uns de renoncer et de repartir en arrière, faisant sournement trébucher d'autres et les faisant tomber dans le précipice d'un côté ou de l'autre.

Mais le message pour nous est que nous ne devons ni repartir en arrière ni nous reposer, mais que nous devons continuer à monter, en triomphant de tous les obstacles sur notre route.

Monter, vers où ?

Monter, pourquoi ?

Quand nous posons ces nouvelles questions, les lettres de feu devant nous bougent et se modifient, et maintenant nous pouvons lire :

« Monter, vers le Créateur. »

« Monter, parce que vous n'êtes pas seulement un instrument du Créateur mais vous êtes aussi une partie vivante de son Etre, qui est le Tout. Quand vous étiez inconscients de cette vérité, vous étiez un instrument très imparfait de sa Volonté. Mais maintenant la vérité vous a été révélée, et à mesure que votre compréhension de cette vérité s'accroîtra, votre degré d'utilité comme instrument au service de cette vérité s'accroîtra aussi. »

« Et ainsi grandira en vous la portion du Tout ; ainsi brillera plus fortement en vous l'Étincelle Divine. Et cette Étincelle vous servira de guide tout au long du chemin que vous devez suivre. »

Alors, pendant un instant, le brouillard se dissipe, et nous pouvons avoir un aperçu stupéfiant de ce qui se trouve devant nous. C'est comme si nous nous trouvions sur une étroite crête rocheuse. En bas derrière nous s'étend la jungle obscure dont nous nous sommes lentement et laborieusement extraits pendant tant d'éons – une jungle dont les entrelacs couvrent encore une partie de la crête devant nous, formant des pièges qui nous captureront si nous ne sommes pas assez vigilants.

Mais finalement la crête s'élève au-dessus de l'extrémité de la jungle et atteint l'air cristallin au-dessus. Et à mesure que nos yeux continuent à suivre la crête devant nous, toujours plus haut, s'élevant à des hauteurs vertigineuses, nous ne pouvons que deviner les dangers qui s'y trouvent. Nous savons déjà que les étendues de la crête derrière nous étaient plus sûres, que son ascension était plus facile qu'elle ne l'est maintenant.

Mais, en dépit des dangers, la crête devant nous est toujours là, s'étendant à l'infini. Finalement, elle sort des limites de notre vision et disparaît dans le ciel étoilé au-dessus de nous. Qui sait quels nouveaux mondes elle atteint, et laisse ensuite derrière elle ?

Tout ce que nous savons maintenant c'est que, à la différence d'autres qui doivent demeurer dans la jungle au-dessous, nous devons continuer à suivre ce Chemin sans fin et toujours ascendant vers la Divinité. Mais, même si le brouillard nous enveloppe à nouveau, nous pouvons faiblement voir les autres signes devant nous, et nous pourrions bientôt les déchiffrer. Ils nous en diront plus que nécessaire pour que nous puissions continuer à gravir la pente avec un sûr sens de l'orientation, qui nous empêchera de trébucher hors du Chemin.

[Texte publié dans le bulletin de la National Alliance, n° 49, mars 1976.]

---

## **LE CHEMIN ASCENDANT**

[Extrait d'un article du Dr. Pierce ; titre ajouté par le compilateur.]

L'univers est une manifestation physique du tout. Le tout est continuellement changeant et sera toujours changeant. Il évolue. C'est-à-dire qu'il évolue vers des états d'existence toujours plus complexes, toujours plus élevés. Le développement de la vie sur terre à partir de la matière non-vivante fut un pas dans ce processus évolutionnaire sans fin. L'évolution de créatures anthropoïdes à partir de formes de vie plus primitives fut un autre pas. La diversification de ces créatures en races et sous-races différentes, et l'évolution continue de ces races différentes en parties du monde différentes à des stades différents, ont été des continuations de ce processus. Toute l'évolution de la vie sur terre depuis son commencement, il y a quelque trois milliards d'années, et dans un sens plus général, l'évolution de l'univers durant une période beaucoup plus longue avant l'apparition de la vie, est une évolution non seulement au sens où elle engendre des formes physiques de plus en plus développées, mais aussi une évolution de la conscience. C'est une évolution dans la conscience-de-soi du tout.

Depuis le début, le tout, le créateur, le créé-par-lui-même, a suivi, en fait a incarné, un élan ascendant – un élan vers des degrés toujours plus élevés de conscience-de-soi, vers des états toujours plus parfaits d'autoréalisation.

Chez l'homme – dans notre race en particulier – cet élan ascendant, cette étincelle divine, nous a amenés à un nouveau seuil. Un seuil aussi important que ce qui séparait la matière non-vivante, il y a trois milliards d'années, de la matière vivante en laquelle elle a évolué. Le seuil d'aujourd'hui est un seuil dans la conscience-de-soi. Nous sommes maintenant à la veille d'une pleine compréhension du fait que nous sommes une manifestation du créateur,

que nous sommes les moyens et la substance par lesquels le créateur, par lesquels le tout dont nous faisons partie, peut continuer son auto-évolution.

Quand nous comprendrons cela, quand nous écouterons l'étincelle divine à l'intérieur de nous, alors nous pourrons une fois de plus gravir le chemin ascendant qui nous a conduits du sub-homme à l'homme et qui peut nous conduire maintenant de l'homme au surhomme et au-delà. Mais nous ne pourrons pas faire cela, nous ne pourrons pas trouver le chemin, sans cette conscience, sans cette compréhension que la responsabilité est la nôtre, que nous ne sommes pas les jouets de Dieu mais que nous sommes nous-mêmes une manifestation de Dieu et que nous pouvons devenir, devons maintenant devenir, une manifestation *consciente*. C'est seulement de cette manière que nous pourrons accomplir le destin qui nous a été assigné.

Notre but est le but du créateur, notre chemin est le chemin de la conscience divine, le chemin de l'autoréalisation du créateur. C'est le chemin qui nous est ordonné du fait de ce que nous sommes, du fait de l'étincelle divine en nous, et en personne d'autre. Aucune autre race ne peut suivre ce chemin, notre chemin, à notre place. Nous seuls devons prouver si nous sommes adaptés pour servir le but du créateur. Et si nous sommes adaptés, si nous tenons compte une fois de plus de la connaissance intérieure gravée dans nos âmes par le créateur, si nous regagnons la foi dans les choses dont nous savions autrefois qu'elles étaient vraies sans pleinement en comprendre la raison, et si nous découvrons maintenant la raison en nous-mêmes, alors nous serons une fois de plus sur le chemin ascendant ordonné pour nous, et notre destin sera la divinité. (...)

Tout ce dont nous avons besoin c'est que vous partagiez avec nous un engagement pour la vérité simple mais grande que je vous ai expliquée ici, que vous compreniez que vous faites partie du tout, qui est le créateur, que vous compreniez que votre but, le but de l'humanité et le but de chaque autre partie de la création, est le but du créateur, que ce but est l'ascension incessante du chemin de la création, le chemin de vie symbolisée par notre Rune de Vie, que vous compreniez que ce chemin conduit toujours plus haut vers l'autoréalisation du créateur, et que le destin de ceux qui suivent ce chemin est la divinité.

(article « Our Cause », 1976)

---

## **COSMOTHEISME : VAGUE DU FUTUR**

[Le texte suivant est une transcription par Vanessa Neubauer d'un discours du Dr. Pierce, prononcé dans les locaux de la National Alliance à Arlington en Virginie, en 1977.]

Nous venons de recevoir le premier d'une série de pamphlets destinés non seulement à nous servir de guides, mais aussi à nous aider à éclairer d'autres gens et à les amener à entrer dans notre communauté.

Ce pamphlet particulier, *The Path*, est le premier de la série parce qu'il est le plus fondamental. Il exprime sous une forme très concise, et aussi, je l'espère, sous une forme relativement facile à comprendre, l'essence de notre vérité, l'essence de l'idée sur laquelle notre communauté est fondée.

Il ne dit pas, cependant, beaucoup de choses très importantes – à savoir, tout ce qui est *impliqué* par notre vérité cosmothéiste, tout ce qui peut en être dérivé. Il ne dit à peu près rien, par exemple, de l'éthique, de la race, et de beaucoup d'autres choses, dont nous avons discuté certaines dans nos précédentes réunions ici. Et la raison pour laquelle il ne dit rien sur ces choses est simplement qu'il aurait fallu un livre dix fois plus long que ce pamphlet pour les dire, et nous n'aurions pas pu avoir ce livre à temps ce soir, peut-être même pas l'année prochaine. Nous finirons par avoir un livre, mais d'abord nous aurons une série de pamphlets traitant de l'éthique, et de la race, et de tout ce qui est important pour nous – et celui-ci est le début.

Maintenant, en choisissant de mettre par écrit notre doctrine cosmothéiste de cette manière au pas-à-pas, qui est le seul moyen pratique pour nous en ce moment, nous nous créons quelques difficultés, et nous nous exposons à quelques dangers – et j'en parlerai dans une minute. Mais il y a au moins un avantage dans cette approche, en plus de l'avantage strictement pratique de ne pas avoir à attendre indéfiniment d'avoir au moins *quelque chose* sous forme écrite. Cet avantage consiste à souligner pour nous-mêmes – et pour ceux avec qui nous entrons en contact – ce qui est *fondamental* et ce qui est *dérivé*. Ce texte est le premier parce qu'il est fondamental. C'est la source ; c'est l'essence dont tout le reste sortira. Donc le fait d'avoir cela en premier nous aidera tous, j'espère, à éviter l'erreur de mettre la charrue avant les bœufs – d'attacher plus d'importance, plus de signification, à des choses dérivées plutôt qu'aux fondamentaux. Cela devrait nous rappeler, et devrait rappeler aux autres, que les cosmothéistes ne sont pas des gens essentiellement – et je souligne le mot essentiellement – intéressés à promouvoir certains buts raciaux, ou certains buts sociaux ou politiques ou économiques. Nous sommes des gens essentiellement soucieux d'accomplir notre mission en tant que porteurs du dessein du Créateur, en tant qu'agents de la volonté universelle. Cela vient en premier.

Tout le reste – race, politique, culture, économie – est un moyen vers cette unique fin. La raison pour laquelle je souligne cela ce soir, la raison pour laquelle j'ai déjà souligné cela de nombreuses fois, est qu'il est facile de glisser dans l'erreur à cet égard. Nous voulons toujours être sûrs que l'un des traits distinctifs entre nous et les autres qui poursuivent des politiques raciales ou politiques ou sociales similaires est que *nous* ne mettons pas la charrue avant les bœufs. Les autres le feront presque certainement tous. Mais *nous seuls* travaillons pour les choses ultimes, pour les choses éternelles, pour les choses infinies – et nous ne devons jamais l'oublier.

Maintenant, ayant noté cela, nous devrions aussi comprendre que nous aurons des difficultés à utiliser ce pamphlet seul en accomplissant notre travail. La vérité qu'il contient est sous une forme trop concentrée pour que la plupart des gens la saisissent très facilement. Ils ont besoin des dérivations, des choses secondaires, des exemples et des illustrations spécifiques qui découlent de cette vérité, pour commencer à pleinement comprendre sa signification. Je sais que ce sera le cas avec la plupart des gens ordinaires, même si je prends la peine de dire les choses clairement et soigneusement dans ce pamphlet. Donc nous aurons à faire face à certaines difficultés et nous devons faire de notre mieux tant que nous n'aurons pas produit quelques-uns de ces autres pamphlets traitant de l'éthique et de la race et ainsi de suite.

Maintenant, au-delà de ces difficultés, il y a quelques dangers réels inhérents à la *généralité* de notre vérité telle qu'exprimée ici. Ce sont les dangers de la mauvaise interprétation, de tirer des implications fausses, accidentellement ou délibérément. Laissez-moi vous donner quelques exemples triviaux.

*The Path* dit : « Rien dans l'univers n'existe entièrement indépendamment et par soi-même. Toutes choses font partie du Tout ». *Par conséquent*, raisonneront certains, *les Blancs et les Noirs sont frères et nous devrions ignorer la différence superficielle de la race.*

Un autre exemple de *The Path* : « Nous faisons tous partie du Tout, qui est le Créateur. Notre destin est la Divinité ». *Par conséquent*, dira-t-on, *toute vie humaine est sacrée, en tant que partie du Créateur. Nous ne devons blesser ou tuer personne. Donc, nous devons être pacifistes et humanitaristes.*

Bon, entre nous, nous avons à peine besoin de prendre la peine de réfuter ces erreurs transparentes. Nous avons à peine besoin de remarquer dans le premier exemple que dans un certain sens nous sommes en effet les frères des Noirs – mais dans le même sens nous sommes frères des serpents à sonnette, des oursins, des crabes, et même de chaque pierre et de chaque grain de poussière. Nous faisons tous partie du Tout – mais nous n'ignorons pas les différences entre les parties. Ces différences sont une partie aussi essentielle de la Réalité que l'est l'unité de toutes choses ; parce que c'est une réalité dynamique, une réalité en évolution. Dans le second exemple, tout fait en effet partie du Créateur et participe donc de la nature divine du Créateur – de la même manière que chaque verrue ou bouton ou point noir sur notre corps fait partie de nous et participe de notre nature. Dans ce sens étroit, tout est sacré en soi. Mais l'importance primordiale d'une chose réside dans le *rôle* qu'elle joue. Elle réside dans la manière particulière dont la chose sert le dessein du Créateur. Et le fait est que toutes les choses qui font partie du Créateur ne servent pas ce dessein, pas plus que nos verrues ne servent le nôtre.

C'est un grand sujet en soi ; nous pourrions parler beaucoup plus de ces deux erreurs, et nous pourrions penser à beaucoup d'autres exemples de la manière dont notre vérité pourrait être mal interprétée. Mais je voulais simplement illustrer la nature générale du problème auquel nous faisons face, qui est inhérent à l'insuffisance du langage humain lui-même.

Nous pouvons certainement raffiner et améliorer la manière dont notre vérité est dite, mais nous ne pourrions jamais éliminer entièrement le danger d'une mauvaise interprétation. Si nous étions les seuls impliqués, ce serait une chose – mais nous ne sommes pas les seuls impliqués dans l'interprétation de notre vérité. Beaucoup d'autres sont impliqués. Il y a des bons et des mauvais cotés à cela.

Beaucoup d'autres sont impliqués parce que le cosmothéisme est une idée dont le temps est venu. Je vous ai déjà dit dans des réunions antérieures que nous pouvons trouver des expressions partielles du cosmothéisme parmi les écrits des anciens, il y a 25 siècles. Un grand nombre de philosophes grecs et romains comprenaient des parties de notre vérité. La même chose était vraie des philosophes païens de l'Europe du Nord – et aussi de certains remarquables penseurs chrétiens du Moyen Âge, en dépit des contradictions fondamentales entre le cosmothéisme et les enseignements de l'Eglise.

Ensuite, durant les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, il y eut une énorme irruption de sentiment cosmothéiste. Le cosmothéisme, ou du moins un aspect du cosmothéisme, fut l'idée sous-jacente de tout le mouvement romantique dans l'art et la littérature, d'Alexander Pope à Joseph Turner et William Wordsworth. Et le cosmothéisme est l'idée sous-jacente de la science du XX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui, de plus en plus de penseurs, de penseurs scientifiques en

particulier, en viennent à comprendre ce fait et aussi à donner une expression explicite à cette compréhension.

Je vous ai indiqué dans des réunions précédentes certaines des déclarations spécifiquement cosmothéistes de certains des penseurs médiévaux et aussi de certains des philosophes plus modernes : Hegel, Fichte, et d'autres. Plus on approfondit la question, plus le lien cosmothéiste traversant l'histoire spirituelle et intellectuelle de notre race apparaît clairement.

Chaque semaine je parcours d'autres exemples. Jeudi dernier quelqu'un m'a envoyé cette citation du romancier D.H. Lawrence – et je cite seulement une partie d'une citation plus longue de Lawrence : « Le cosmos et nous-mêmes ne faisons qu'un. Le cosmos est un grand organisme vivant, dont nous faisons toujours partie. Le soleil est un grand cœur dont les pulsations parcourent jusqu'à nos veines les plus fines. La lune est un grand centre nerveux brillant dont nous percevons toujours les impulsions... Et tout cela est littéralement vrai, ainsi que les hommes le savaient dans le grand passé, et ainsi qu'ils le sauront à nouveau ».

Des centaines d'autres expressions cosmothéistes d'hommes éminents peuvent être trouvées dans les toutes dernières décennies. Il ne peut pas y avoir de doute que les gens de notre peuple à travers les âges ont cherché à tâtons la vérité cosmothéiste – et aujourd'hui, plus que jamais, ils la découvrent. Demain, elle sera l'idée dominante dans le monde.

Maintenant il est possible de comprendre pourquoi exactement notre moment est venu dans l'histoire – pourquoi exactement le filet d'eau cosmothéiste des 2.500 dernières années devait devenir un torrent aujourd'hui. Je ne veux pas passer beaucoup de temps là-dessus ce soir, mais je veux simplement souligner une confluence de choses qui a conduit à ce torrent. Peut-être pourrions-nous en parler plus en détails une autre fois.

L'une des choses dans cette confluence fut la réorientation de la pensée occidentale durant le XIXe siècle, passant d'une vision essentiellement *statique* à une vision *dynamique* de l'univers. Darwin, bien sûr, est l'homme qui joua le rôle-clé dans cette réorientation, bien qu'elle commença avant lui et qu'elle n'était pas terminée à l'époque de sa mort. La vision médiévale du monde était celle d'une création *finie*. Depuis Darwin, nous en sommes venus à voir le monde comme subissant un processus continu et inachevé de création, d'évolution. Cette vision évolutionnaire du monde n'est vieille que d'environ 100 ans en termes d'acceptation générale.

Avant cela, les gens qui exprimaient des idées cosmothéistes exprimaient surtout leur sentiment de l'unité de l'univers, en particulier de l'*unité* de Dieu et de l'homme, en opposition avec la vision de l'Eglise. Ces idées tombent dans la catégorie générale du panthéisme. Mais le panthéisme est seulement un aspect du cosmothéisme. Les panthéistes, du moins la plupart d'entre eux, manquaient d'une compréhension de l'univers en tant qu'entité en *évolution* et donc leur compréhension était incomplète. Leur vision statique du monde faisait qu'il leur était beaucoup plus difficile d'atteindre la vérité cosmothéiste.

Une autre chose dans la confluence historique conduisant à l'acceptation du cosmothéisme aujourd'hui a été le déclin drastique du rôle de l'Eglise chrétienne durant les derniers siècles. Jusqu'à une date assez récente, l'Eglise dominait la vie intellectuelle de l'Occident. La doctrine de l'Eglise, qui comme je viens de le mentionner est fondamentalement opposée à notre vérité, influençait fortement l'attitude de la plupart – en fait, de presque tous – des penseurs, de la plupart des enseignants, et de la plupart des écrivains. Aujourd'hui l'Eglise

influence directement seulement une minorité relativement petite des principaux penseurs. Donc cette barrière fondamentale à l'acceptation de la vérité cosmothéiste, une barrière qui a existé pendant plus d'un millier d'années, s'est écroulée. Je ne veux pas dire, bien sûr, que le christianisme est mort, ou que l'Eglise n'a plus d'influence. Parmi les masses du peuple, la doctrine de l'Eglise est encore relativement puissante – mais elle ne l'est plus parmi les plus grands esprits de l'Occident.

Finalement, il y a le fait inéluctable que le cosmothéisme est l'attitude vers laquelle on est conduit par la science moderne – que l'on approche le monde d'une manière microscopique ou macroscopique, que l'on étudie les particules élémentaires ou l'évolution stellaire. Et donc je le répète : le cosmothéisme est la vague du futur.

Mais de même que nous nous réjouissons que cela soit ainsi – qu'il y ait beaucoup plus de gens maintenant qu'avant qui sont capables de comprendre et d'accepter notre vérité –, nous devons aussi être gravement préoccupés à cause des dangers que cela apporte en même temps.

Il y a une minute, je vous ai donné quelques exemples des manières dont notre vérité cosmothéiste pourrait être mal interprétée. Nous pouvons être sûrs qu'elle *sera* mal interprétée, accidentellement et délibérément. En fait, elle est mal interprétée en ce moment même. Elle est mal interprétée accidentellement – ou, pourrions-nous dire, sans mauvaise intention – par des gens qui ont trouvé un chemin vers l'essence de notre vérité et qui l'ont acceptée, mais qui n'ont simplement pas le courage de suivre cette vérité lorsqu'elle les conduit dans des régions qui ont été rendues taboues par le libéralisme moderne. Ils n'ont pas la force de caractère, le degré d'indépendance vis-à-vis de leurs pairs pour se permettre de tirer les conclusions correctes de la vérité fondamentale qu'ils ont acceptée quand ces conclusions sont contraires au dogme libéral dominant. Et donc ils tentent de déformer cette vérité, inconsciemment, pour tirer des conclusions qui sont socialement acceptables pour une société dégénérée et décadente – pour une société qui est moralement et intellectuellement corrompue, pour une société spirituellement vide.

Il vaut la peine de noter ici la différence entre le type d'opposition auquel nous faisons face de la part de l'establishment libéral aujourd'hui et celui auquel les philosophes panthéistes faisaient face de la part de l'Eglise dans les siècles passés. L'Eglise était opposée au panthéisme et au cosmothéisme pour des raisons *fondamentales*. L'Eglise chrétienne avait des hommes qui étaient d'authentiques philosophes, de vrais intellectuels qui se préoccupaient profondément de la nature de la réalité et de la connaissance de la vérité. Ils se trompaient, mais ils étaient cependant des hommes sincères préoccupés par des idées fondamentales. Quand Maître Eckhart fut accusé d'hérésie au XIII<sup>e</sup> siècle, ce n'est pas parce qu'il refusait de dire la messe selon la manière prescrite ou parce qu'il rejetait le dogme de l'immaculée conception ou l'une des autres choses ayant à voir avec ses devoirs de prêtre de l'Eglise. Dans toutes ces choses, il était strictement orthodoxe. Son hérésie résidait dans ses plus profonds écrits philosophiques, et l'Eglise aperçut immédiatement cette déviation et lui tomba dessus à cause de cela.

Le libéralisme, d'autre part, n'est pas du tout préoccupé par les idées vraiment fondamentales. Le libéralisme n'est pas une philosophie, mais une maladie de l'âme. Le vrai libéral n'est jamais un vrai intellectuel, parce que le libéralisme est fondamentalement anti-intellectuel. Le libéralisme consiste en une collection de tendances apparentées, qui à n'importe quel moment particulier peuvent recevoir une expression concrète dans un corps de doctrine. Mais le dogme libéral n'est pas dérivé d'une philosophie fondamentale qui pourrait être brandie pour



être comparée au cosmothéisme et aux contradictions notées. Et ainsi nous avons une situation relative au libéralisme aujourd'hui qui est essentiellement différente de la situation relative à l'Eglise dans le passé. Quelqu'un qui suit le troupeau en observant le dogme libéral peut néanmoins accepter notre vérité sans craindre que ses amis et collègues libéraux ne le fuient ou ne le lapident. Il n'y a pas de contradiction, pas d'hérésie, pas de punition sociale – tant qu'on en tire des conclusions qui ne s'opposent pas au dogme libéral. Et il y a et il y aura donc un fort encouragement social pour que les gens qui trouvent leur chemin vers la vérité cosmothéiste en tirent des conclusions erronées ou refusent d'en tirer une quelconque conclusion.

La vérité cosmothéiste est apparue par la synthèse de la connaissance subjective et de la connaissance objective, ou, pour user des mêmes mots qui sont utilisés dans *The Path*, par l'union parfaite de la conscience immanente du Créateur dans l'homme avec la raison humaine. Notre vérité se manifeste à nous par la fusion de la conscience universelle dans notre âme raciale et de nos gènes avec notre raison. Ainsi notre manière de parvenir à la vérité est fondamentalement différente de la manière de la plupart des grandes religions, qui dépendent d'une manière tout à fait fondamentale d'une révélation, que ce soit par des oracles ou des prophètes ou tout ce que vous voulez. Elle est aussi différente des religions purement mystiques et purement subjectives de l'Orient qui sont à la mode pour tant d'âmes perdues en Occident aujourd'hui, de même qu'elle est différente du pur rationalisme qui était la philosophie incontestée de la science jusqu'à une date récente.

Nous ne sommes pas sujets au genre de problèmes qui se posent aux religions révélées, où les prophètes peuvent se contredire entre eux, et où un beau matin quelqu'un peut affirmer qu'il a eu une vision – ou qu'un ange lui a montré un livre écrit sur des feuilles d'or – ou que Jéhovah lui est apparu sous forme d'un buisson ardent et lui a remis quelques tablettes de pierre portant une nouvelle série de lois. Et aucun cosmothéiste ne peut se contenter de bafouiller la première stupidité qui lui vient à l'esprit, comme peuvent le faire le Maharaj Ji et d'autres yogis, parce que notre vérité est absolue : elle *doit* s'accorder avec nos observations de l'univers. Et, parce que notre vérité vient de l'âme, c'est une chose vers laquelle tous ceux qui partagent la même âme raciale, les mêmes gènes, tendront naturellement. C'est pourquoi, comme je l'ai souligné plus tôt, on peut trouver un lien cosmothéiste traversant toute la longueur de l'histoire spirituelle occidentale, incluant ces périodes où des idées fondamentalement opposées régnaient.

Mais en dépit de ces avantages, nous avons des problèmes. Nous faisons face à des dangers. Comme je l'ai dit, un danger est celui de la mauvaise interprétation afin de tirer des conclusions socialement acceptables. Il y a aussi le danger de la perversion *délibérée* de notre vérité. Le Juif, après tout, même s'il a une âme raciale différente, est lourdement impliqué dans la vie intellectuelle et spirituelle de l'Occident. En dépit de tendances fondamentales qui se sont historiquement exprimées d'une manière entièrement différente, il joue un rôle important dans la science moderne. Il est peut-être bien vrai que le Talmud est l'expression typique de l'âme raciale juive et que le Juif avec des prétentions intellectuelles est incarné par le juriste moderne, coupeur de cheveux en quatre et marchandeur. Cependant, certains Juifs *ont vu* la vérité cosmothéiste sous-tendant la science moderne, et ils sont très suffisamment habiles et énergiques pour tenter de s'attribuer une position dominante en donnant expression à cette vérité – et en l'interprétant à la place des autres, de sorte qu'ils pourront éteindre le danger qu'elle représente pour eux, et ainsi ils pourront la détourner et la guider vers des voies inoffensives. Nous serions très naïfs si nous disions que le cosmothéisme est *notre* vérité, pas la leur, et que nous avons un avantage naturel pour l'interpréter, et qu'il serait aussi

non-naturel et maladroit pour un Juif de tenter de se présenter comme un cosmothéiste que cela le serait pour un Blanc de se présenter comme un talmudiste et tenter de débattre avec les rabbins sur des points de la doctrine talmudique. Après tout, un Juif, Baruch Spinoza, fut l'un des principaux représentants du panthéisme au XVII<sup>e</sup> siècle, à une époque où c'était une prise de position plutôt risquée et plutôt impopulaire. Il fut effectivement excommunié par ses coreligionnaires juifs en conséquence de cela. Mais comme Spinoza était un Juif, il ne put s'empêcher de donner une tournure juive, une interprétation juive, à son panthéisme. En particulier, les conclusions éthiques qu'il tira de son panthéisme étaient strictement juives, et je pense qu'il est simplement honnête de supposer que Spinoza n'avait pas d'autre motif.

Nous sommes dans une époque assez différente aujourd'hui, et les motifs ultérieurs abondent. Le danger existe et c'est un très grand danger, mais *il y a* un moyen d'en triompher – un seul moyen. Ce moyen est de donner une *forme concrète* à notre vérité, de l'énoncer non seulement dans sa généralité, comme dans *The Path*, mais aussi dans tous ses aspects particuliers – et ensuite d'*incarner* ces aspects particuliers : l'éthique, la politique raciale, la politique sociale, et tout le reste, dans une communauté vivante et grandissante de conscience et de sang. C'est ce que nous devons faire, et c'est ce que nous commençons à faire aujourd'hui.

---

## L'ESPRIT FAUSTIEN

[L'article suivant est une élaboration d'une partie d'un discours du Dr. William Pierce devant la Convention Générale de la National Alliance en septembre 1978, intitulé « La vision-du-monde de la National Alliance ».]

A la fin du Moyen Age vivait en Allemagne un remarquable savant passant pour avoir déchiffré les mystères de la Nature et pour pouvoir employer sa connaissance de manières merveilleuses et magiques. Certains le regardaient comme un alchimiste habile, qui avait acquis ses pouvoirs par un travail assidu dans son laboratoire ; d'autres disaient qu'il n'était qu'un charlatan qui était davantage un maître des tours de passe-passe que de l'alchimie ; mais la plupart en vinrent finalement à le regarder comme un magicien qui avait fait un pacte avec le Diable, échangeant son âme en échange de connaissances et de pouvoirs.

Le mystérieux savant était le Docteur Johann Faust (v. 1480–v. 1538), et les nombreuses légendes qui apparurent sur lui enflammèrent les imaginations d'écrivains, de poètes et de compositeurs pendant plusieurs générations. Un demi-siècle après sa mort fut publié en Allemagne un livre contenant ces légendes, *Historia von Dr. Johann Fausten*, par Johann Spiess, qui parut bientôt aussi dans des traductions anglaise et française.

A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, l'acteur anglais Christopher Marlowe écrivit sa *Tragical History of Doctor Faustus*, basée sur ces légendes. Après cela, d'innombrables autres auteurs reprirent le thème de Faust : le thème de l'homme cherchant à dépasser ses limites imposées, cherchant la connaissance au-delà de ce qui était permis aux autres.

Le plus célèbre auteur dans cette veine fut Johann Wolfgang von Goethe, dont la première partie du long poème dramatique *Faust* fut publiée en 1808. S'inspirant principalement de l'œuvre de Goethe, Berlioz et Gounod, entre autres, composèrent des opéras. Durant tout le

XIXe siècle et même au XXe, des symphonies, des poèmes, des pièces et des nouvelles traitant de la légende de Faust continuèrent à apparaître.

Le sujet fait manifestement écho avec quelque chose de profond dans l'âme européenne. En fait, on pourrait facilement voir un précurseur de la légende de Faust dans celle d'Odin, dont la quête de vérité et de connaissance le conduisit à sacrifier l'un de ses yeux et à rester pendu pendant neuf jours sur l'Arbre du Monde.

Dans les nombreuses versions de la légende de Faust divers éléments sont soulignés, mais le thème persistant est celui mentionné précédemment : des hommes exceptionnels partant en quête d'une compréhension de la vie et de la Nature ; l'élan vers un nouveau niveau d'existence, vers le plein développement de pouvoirs latents.

C'est de ce thème persistant, plutôt que du récit semi-historique de la vie du Dr. Johann Faust ou de l'une des œuvres de fiction utilisant son nom, que nous tirons la signification aujourd'hui attachée à l'adjectif « faustien ». Le mot se réfère à une tendance spirituelle de la race qui a montré une telle fascination durant tous les âges pour l'idée contenue dans la légende de Faust. Il décrit un besoin ou un élan fondamental, latent dans l'âme de l'homme européen – et actif chez quelques Européens exceptionnels.

L'élan faustien de notre âme raciale nous dit : « Tu ne seras jamais en repos ni satisfait, quels que soient tes accomplissements. Tu dois lutter tous les jours de ta vie. Tu dois découvrir toutes choses, connaître toutes choses, maîtriser toutes choses ».

L'élan faustien de l'homme européen est très différent de l'élan de l'âme levantine à accumuler, à posséder, le besoin d'entasser de l'argent au-delà de toute raison, le désir d'accroissement personnel. Et il est bien sûr antithétique à ce qu'on pourrait appeler la *mentalité mañana* des peuples latins, qui leur dit : « Jouissez de la vie. Ne vous pressez pas. Vous n'avez pas besoin de savoir ce qui se trouve derrière le prochain sommet ».

Il est la source de notre agitation fondamentale en tant que race, tout comme de notre curiosité fondamentale. C'est ce qui fait de nous des aventuriers, nous pousse à risquer nos vies dans des entreprises qui ne peuvent nous apporter aucun bénéfice matériel concevable – quelque chose qui est complètement étranger aux autres races, habituées à juger toutes choses d'après leur seule utilité.

C'est l'élan faustien qui a fait de notre race la principale race des explorateurs, qui nous a conduits à escalader les plus hautes montagnes dans des pays habités par des hommes d'autres races qui se contentaient de toujours rester dans les vallées. Plus que l'intelligence seule, c'est ce qui a aussi fait de nous la principale race des scientifiques – surtout aux époques où la pratique de la science n'était pas encore une profession bien payée. C'est ce qui nous a envoyés sur un autre monde et qui nous entraîne maintenant vers les étoiles. Mais l'élan faustien est aussi davantage que toutes ces choses. Il élève ceux qui en sont imprégnés au-dessus des hommes économiques qui, aux yeux des politiciens occidentaux et des commissaires de l'Est, des chefs d'entreprise et des capitaines d'industrie, des démocrates néolibéraux tout comme des républicains conservateurs, sont les seuls habitants de la terre. Il fait de l'homme plus qu'un simple consommateur ou producteur. Plus que toute autre chose, il est la manifestation du Divin dans l'âme humaine.

La scène d'ouverture du *Faust* de Goethe transmet l'idée de l'esprit faustien exprimée ci-dessus : Faust est un savant agité qui a exploré toutes les connaissances humaines mais dont l'âme demeure insatisfaite, son désir de vérité ultime inassouvi. Seul dans son étude, tard dans la nuit, il regarde avec un mélange de crainte et de désir le signe du macrocosme, et il se dit : « Est-ce un dieu qui a gravé ce signe qui calme mon tumulte intérieur et qui remplit mon cœur de joie, par lequel une force mystérieuse dévoile les secrets de la Nature tout autour de moi ?... Où pourrai-je te saisir, ô Nature infinie ? »

Mais Goethe peint d'autres aspects du caractère de son personnage, en plus de celui que nous avons appelé « faustien ». Un adjectif meilleur, ou en tous cas moins ambigu, pourrait bien être « odysseén » ou « ulysséen », parce que le poète anglais Alfred Tennyson, dans un bref poème [\*], cerne de plus près l'idée que nous voulons transmettre, mieux que Goethe ou que l'un des autres auteurs ayant traité de la légende de Faust.

[\*] Il s'agit du poème « Ulysse ». (NDT)

Le désir du héros de Tennyson est de « suivre la connaissance comme une étoile filante / au-delà de l'extrême limite de la pensée humaine ». Pour Ulysse, « toute expérience est une porte à travers laquelle / brille ce monde inexploré dont la limite s'efface / toujours et encore quand je suis en mouvement ».

Même à un âge avancé, après une vie mieux remplie et plus mouvementée que celle des hommes ordinaires, Ulysse dit : « Il n'est pas trop tard pour rechercher un nouveau monde / ...mon but est toujours / de voguer au-delà du soleil couchant, et du site / de toutes les étoiles occidentales, jusqu'à ce que je meure ». Il se voit lui-même comme « affaibli par le temps et le destin, mais renforcé par la volonté / de lutter, de chercher, de trouver, et de ne pas renoncer ».

Et de même que le Faust de Goethe est opposé à son *famulus*, ou étudiant-serviteur, le pédant Wagner, Tennyson oppose encore plus fortement – et d'une manière beaucoup plus concise – à Ulysse son fils Télémaque, un homme de « grande prudence... concentré sur le domaine / des devoirs ordinaires », et manquant complètement de l'esprit animant son père. Cependant, l'usage commun préfère « faustien » à « ulysséen », et nous nous en satisferons.

D'un point de vue strictement anthropologique, nous pourrions trouver une indication de la tendance faustienne de l'homme européen dans les particularités de son développement évolutionnaire. Pendant 10.000 générations, il fut un chasseur des troupeaux de bisons et de rennes et de mammoths qui parcouraient les plaines glacées de l'Europe du Nord durant les ères glaciaires. Nous pouvions donc nous attendre à ce qu'il manifeste cet esprit de curiosité, qui est la marque du prédateur, que ce soit un chat ou un homme – mais nous pouvons aussi nous demander pourquoi d'autres races qui connurent une telle période de chasse ne manifestent pas cet esprit au même degré.

Nous pouvions nous attendre, parce que nos ancêtres suivirent les troupeaux dans leurs migrations saisonnières durant tant de siècles, ne possédant que les biens qu'ils pouvaient transporter sur leur dos, à ce qu'ils aient acquis la turbulence des peuples errants, alors que des races plus sédentaires sont devenues, à travers les âges, plus inclinées à l'accumulation et moins à l'exploration. Mais, encore une fois, il y a eu des races nomades plus au sud qui ne semblent pas avoir intégré l'esprit faustien.

La rigueur du climat nordique, l'épreuve des saisons toujours changeantes formèrent certainement le caractère de notre race autant que tout autre facteur. L'agressivité, l'esprit d'aventure, la hardiesse sont des traits qui permirent à nos ancêtres de trouver et d'exploiter les moindres possibilités de survie dans un environnement dur et impitoyable. Mais les peuples mongoloïdes, qui évoluèrent dans un environnement à peu près aussi dur, semblent avoir répondu d'une manière quelque peu différente à ce défi et sont aujourd'hui caractérisés plus par l'impassibilité que par l'esprit d'aventure.

Nous pouvons seulement en conclure que l'esprit faustien est la conséquence d'une combinaison unique et transitoire de facteurs causaux, auxquels une seule race fut exposée durant une période juste assez longue pour subir la transformation génétique nécessaire et lui donner une base raciale ténue. Même dans notre race, cet esprit ne se manifeste fortement que chez les quelques-uns qui préfèrent l'aventure à l'avantage, l'accomplissement à l'acquisition, la connaissance de soi à l'autosatisfaction, la conquête de nouveaux mondes au confort et à la sécurité de l'ancien, une vraie compréhension de l'Absolu aux dogmes d'une orthodoxie bornée.

La race qui est la porteuse de cet esprit doit donc veiller soigneusement à ce que sa base génétique soit préservée – qu'elle ne devienne pas seulement une race de juristes, d'employés, de travailleurs et de marchands, mais qu'elle demeure aussi une race de philosophes, d'explorateurs, de poètes et d'inventeurs : ceux qui cherchent la connaissance ultime, qui tendent vers la perfection qui est le Divin.

Si nous adoptons le point de vue le plus élevé, nous pouvons voir que l'esprit faustien, si tenu qu'il puisse être, est la véritable justification de l'existence de l'homme européen.

[Publié dans *National Vanguard*, n° 65, 1978.]

---

## LA TRILOGIE COSMOTHEISTE

[Les trois textes qui suivent ont été rédigés par le Dr. Pierce en 1977, 1979 et 1984 respectivement.]

### LE CHEMIN

#### I

1:1

La vie est courte, nos frères et sœurs. Doit-elle aussi être vide ? Doit-elle aussi être amère ? Sa fin doit-elle apporter la terreur ?

1:2

Où peut-on trouver l'accomplissement parmi des choses superficielles et vides ? Où peut-on trouver la paix parmi le chaos et le conflit ? Où peut-on obtenir la sérénité dans un désert spirituel ?

1:3

Ne cherchez plus, nos frères et sœurs, car nous vous donnons ces réponses, et même davantage.

1:4

Nous vous montrons le sens et le but des choses. Nous vous conduisons de la confusion et de l'incertitude à la connaissance ; de la faiblesse à la force ; du désir frustré à l'accomplissement.

1:5

Nous vous conduisons vers le Chemin de la Vie. Nous amenons vos âmes à l'harmonie avec l'Esprit de Toutes Choses.

1:6

Nous vous donnons la vérité, qui est celle-ci : Il n'y a qu'une seule Réalité, et cette Réalité est le Tout. Il est le Créateur, le Créé-par-Lui-même.

## II

2:1

Le sens de la Vérité est celui-ci : l'Homme, le monde et le Créateur ne sont pas des choses séparées, mais l'homme est une partie du monde, qui est une partie du Tout, qui est le Créateur.

2:2

L'Univers tangible est la manifestation matérielle du Créateur. Tous les soleils ardents du firmament ; le gaz sans forme entre les étoiles ; les pics montagneux silencieux et glacés de la lune ; les arbres bruissants des forêts terrestres ; les créatures grouillantes des profondeurs obscures des océans ; et l'homme, sont des parties de la manifestation matérielle du Créateur.

2:3

Mais le Créateur a une manifestation spirituelle, qui est l'Elan [*Urge*] vers le Seul But. L'Elan est à la racine de toutes choses et se manifeste dans les relations entre toutes choses.

2:4

L'Elan est dans les gaz ténus du vide, car ils ont un but, qui est les soleils enflammés et toutes les planètes, qui se forment à partir d'eux. L'Elan est dans la terre, car elle a un but, qui est le royaume des végétaux et des animaux qui s'épanouissent sur elle. Et l'Elan est dans l'homme, car il a un but, qui est l'homme supérieur.

2:5

Et les buts de toutes ces choses sont des pas sur le Chemin de la Vie, qui conduit au Seul But, qui est l'Autoréalisation du Créateur : l'Auto-accomplissement du Créé-par-Lui-même.

2:6

Et la matière et l'esprit, l'Univers et l'Elan, ne font qu'Un, et c'est le Tout.

## III

3:1

L'homme est du Tout, et son but est le But du Créateur. Et cela signifie : l'Homme est à la fois la substance et le moyen du Créateur, et il n'est rien d'autre ; c'est tout son être et son but.

3:2

Et l'homme sert le But du Créateur de deux manières. La première manière est celle de toutes les autres parties du Tout ; c'est la voie du sub-homme ; c'est la voie aveugle ; c'est la voie de la conscience profondément intérieure, la conscience immanente ; c'est la voie de l'instinct. La seconde voie est celle de l'homme supérieur ; c'est la voie clairvoyante ; c'est la voie de la conscience éveillée et de la vraie raison ; ce qui veut dire que c'est la voie de l'union parfaite entre la conscience immanente et la raison de l'homme, une union parfaite que nous appelons Conscience Divine.

## IV

4:1

Le sens de la première voie est celui-ci : Le But du Créateur est l'Auto-accomplissement ; le Chemin du Créateur vers l'Auto-accomplissement est le Chemin de la Vie ; et l'homme est un pas sur ce Chemin.

4:2

Le Créateur existait avant l'homme, et le Créateur existera après que l'homme se sera dépassé.

Le pas sur le Chemin avant l'homme fut le sub-homme, et le pas sur le Chemin après l'homme est l'homme supérieur. Mais l'homme est maintenant, pour un certain temps, une partie du Créateur, du Tout toujours en changement, toujours en évolution.

4:3

Il y a un seuil sur le Chemin de cette étape, qui est l'homme. C'est le seuil de la Conscience Divine. Avant l'homme, chaque partie du Tout était aveugle, et elle ne pouvait pas voir le prochain pas sur le Chemin. Les gaz du vide ne pouvaient pas prévoir les soleils qu'ils allaient devenir, et le sub-homme ne pouvait pas prévoir l'homme. L'Elan emporta le Tout sur le Chemin, et chaque partie du Tout, bien qu'aveugle, servit le But du Créateur.

## V

5:1

Et le sens de la seconde manière dont l'homme sert le But du Créateur est celui-ci :

L'évolution du Tout vers l'Auto-accomplissement est une évolution dans l'esprit aussi bien que dans la matière.

L'auto-accomplissement, qui est l'Autoréalisation, est l'atteinte de la parfaite Conscience-de-Soi.

L'Elan du Créateur, qui est immanent dans l'Univers, évolue vers une Conscience omnisciente.

5:2

L'homme se trouve entre le sub-homme et l'homme supérieur, entre la conscience immanente et la conscience éveillée, entre l'ignorance de son identité et de sa mission et l'état de Conscience Divine. Certains hommes franchiront le seuil, d'autres non.

5:3

Ceux qui atteignent la Conscience Divine graviront le Chemin de la Vie vers leur Destin, qui est la Divinité ; ce qui veut dire que le Chemin de la Vie monte vers une succession sans fin d'états, dont le prochain est celui de l'homme supérieur, et l'ultime celui du Créateur Auto-réalisé. La vraie raison éclairera leur Chemin et leur donnera la clairvoyance ; elle sera une aide puissante à l'Elan du Créateur en eux.

5:4

Et ceux qui n'atteignent pas la Conscience Divine continueront à tâtonner dans l'obscurité, et leurs pieds se prendront aux pièges de la fausse raison, et ils trébucheront sur le Chemin, et ils tomberont dans les profondeurs.

5:5

Car le seuil devant lequel l'homme se trouve est un seuil dangereux, un seuil difficile. Et la raison de l'homme est un instrument dangereux. De même qu'elle peut éclairer son instinct, qui est la conscience immanente du Tout agissant en lui, elle peut troubler et égarer son instinct.

## VI

6:1

Et comprenons maintenant l'état actuel de l'homme, pour pouvoir distinguer la vraie raison de la fausse raison. Employons la vraie raison, pour qu'elle puisse nous aider à franchir le seuil de la Conscience Divine.

6:2

La différence entre la vraie raison et la fausse raison est celle-ci : La vraie raison cherche à guider les actions de l'homme en accord avec la conscience immanente du Tout, alors que la fausse raison ne le fait pas.

6:3

L'homme ou la femme de vraie raison cherche l'ordre dans toutes choses, et il évite le chaos. Il recherche une relation harmonieuse entre tous les éléments de sa vie et le monde. Il rejette ce qui heurte et ne s'adapte pas, ce qui est étranger.

6:4

Il est heureux de savoir que ce qui était vrai et bon hier sera vrai et bon demain. A travers l'ordre et l'harmonie, il recherche le vrai progrès, qui est l'ascension du Chemin de la Vie ; mais il évite le changement frivole, qui détruit l'harmonie entre le passé et le futur.

6:5

Il aime la vérité, et il hait le mensonge.

6:6

Il aime la beauté, et il hait la laideur.

6:7

Il aime la noblesse en toutes choses, et il hait la bassesse.

6:8

Et toutes ces prédispositions de l'homme ou de la femme de vraie raison sont comme des rayons émanés par l'Etincelle Divine qui brûle dans son âme. Et cette Etincelle Divine est la conscience immanente du Tout. C'est la présence de l'Elan du Créateur en lui.

## VII

7:1

L'Etincelle Divine brûle fortement dans certains hommes, et leur raison est vraie. Elle brûle moins fortement chez d'autres hommes, et en eux la vraie raison peut faire place à la fausse raison.

7:2

Car l'Elan est dans toutes choses, mais l'état de conscience du Tout est plus hautement évolué dans certaines choses que dans d'autres. Il est plus hautement évolué dans les choses vivantes que dans les choses non-vivantes ; dans l'homme que dans d'autres animaux ; et dans certains hommes que dans d'autres hommes. Il existe dans les diverses créatures vivantes une continuelle hiérarchie des états de la conscience immanente du Tout.

7:3

Dans la meilleure époque les hommes et les femmes de vraie raison prévalent, et il y a le vrai progrès.

7:4

Mais dans la pire époque la fausse raison triomphe de la vraie raison. Alors les égoïstes, les menteurs, et ceux qui ont des motifs vils prévalent.

7:5

Et ensuite tous les autres maux surviennent : le mensonge triomphe de la vérité et est élevé à la place de la vérité. La laideur remplace la beauté et est préférée à la beauté. La bassesse est



partout et est louée comme étant la noblesse. La disharmonie règne sur la vie des hommes, et ceux de vraie raison sont frustrés de leurs désirs.

7:6

Les mensonges sont entendus partout, et personne n'a le pouvoir de parler contre eux. Les mauvaises actions sont vues partout, et personne ne peut agir contre elles. Tout ce qui est bon, précieux et progressiste est abaissé et souillé. Tout ce qui est étranger et discordant croît et se multiplie. Il n'y a pas de vraie raison ni de paix dans les masses humaines, et elles sont sans orientation ni but.

7:7

Alors la plupart des hommes vivent au jour le jour, et ne pensent qu'à eux-mêmes. Par des amusements oisifs, par la bonne chère et la boisson, par les jeux et les fêtes, par l'alcool et les drogues, et par toutes les formes d'autosatisfaction, ils détournent leurs pensées du vide de leur existence.

7:8

Certains hommes tentent de donner une orientation à leur vie, mais ce sont de fausses orientations. Leur but peut être d'accumuler des richesses ou d'avoir du pouvoir sur d'autres hommes ou de maîtriser un art ou un métier. Mais si ces buts ne sont pas reliés au But du Créateur, ils sont sans mérite et les vies de ceux qui les poursuivent sont aussi vides de sens que celles de ceux qui n'ont pas de but.

7:9

Car le mensonge peut souvent avoir l'apparence de la vérité, mais il reste cependant faux. Un homme peut accumuler des montagnes d'or, ou il peut mener des nations à la guerre, ou il peut acquérir un grand savoir ou une grande habileté, mais s'il ne dirige pas sa vie en accord avec le Seul But, c'est comme s'il n'avait jamais vécu.

## VIII

8:1

La mort vient pour l'homme ou la femme sans Conscience Divine comme elle vient pour le sub-homme : la matière vivante devient matière non-vivante, la vie vide de sens devient mort vide de sens ; la personnalité est annihilée. Le néant éternel est le destin de ceux qui sont spirituellement vides.

8:2

Mais celui qui a atteint un état de Conscience Divine participe à l'immortalité du Tout à la manière de l'homme supérieur : son corps périt, mais son esprit demeure avec le Tout.

8:3

Celui qui est un membre de la Communauté de la Conscience Divine n'est pas annihilé par la mort, parce que sa conscience ne fait qu'un avec celle de la Communauté. Tant que la Communauté vit, sa conscience vit ; et tant que la Communauté sert le Seul Vrai But, celui qui servait ce But avant la fin de son corps la sert dans l'éternité.

## IX

9:1

La Communauté de la Conscience Divine est la Communauté des Eveillés, la Communauté de Ceux qui suivent le Chemin ascendant, la Communauté des Gens de la Rune de Vie, la Communauté des Missionnés.

9:2

Le rassemblement de ceux qui deviendraient membres de la Communauté de la Conscience Divine est appelé Communauté Cosmothéiste ; c'est la Communauté de ceux qui deviendraient les Gens de la Rune.

9:3

Et les Gens de la Rune sont connus pour ces quatre choses : connaissance, conscience, discipline et service ; ce sont les choses auxquelles aspirent les membres de la Communauté Cosmothéiste.

9:4

Connaissance signifie compréhension de la Vérité. L'étudiant réceptif atteint celle-ci par une étude assidue des enseignements de la Communauté Cosmothéiste.

9:5

Conscience signifie l'état éveillé de ceux qui sont allés au-delà de la connaissance et qui ont participé à la conscience immanente du Tout qui réside au plus profond de leur âme ; ils ont compris le message intérieur et ont vu qu'il est le même que le message extérieur, qui est le message enseigné par la Communauté Cosmothéiste. L'atteinte de la conscience, comme celle de la connaissance, requiert la réceptivité et l'assiduité, et elle requiert aussi la bonne volonté, ce qui veut dire un motif pur.

9:6

La discipline vient de l'extérieur et de l'intérieur. De l'extérieur elle est imposée aux membres de la Communauté Cosmothéiste. En étant imposée ainsi elle entraîne la croissance de la discipline venant de l'intérieur. Sans discipline, il n'y a pas de maîtrise, et celui qui n'a pas maîtrisé le chaos des forces s'affrontant en lui-même ne peut pas accomplir un plein service. Mais la discipline imposée alliée à la discipline qui croît depuis l'intérieur donne à ceux qui ont atteint la connaissance et la conscience la maîtrise de leurs propres forces, pour que ces forces puissent servir le But du Créateur.

## **X**

10:1

Le Service du But du Créateur est le but de toutes choses, et le but de la Communauté de la Conscience Divine est un service conscient et discipliné. Dans cette ère dangereuse et difficile du seuil entre l'homme et l'homme supérieur, beaucoup d'hommes ont cessé de servir le But du Créateur à l'ancienne manière, qui est la voie du sub-homme, la voie inconsciente, et ils n'ont pas commencé à servir de la nouvelle manière. Et la fausse raison les conduit à l'erreur fatale de contrevenir au But du Créateur.

10:2

Mais les membres de la Communauté de la Conscience Divine, les Eveillés, les Gens de la Rune, servent de la nouvelle manière, qui est la voie de l'homme supérieur, la voie de la vraie raison. Ils sont les agents conscients du But du Créateur.

10:3

Et ils sont missionnés pour triompher des hommes de la fausse raison et pour mettre fin aux agissements de tous ceux qui contreviennent au But du Créateur.

10:4

Ils sont le début ; ils sont les premiers à franchir le seuil ; ils sont ceux qui indiquent le Chemin de la Vie. Par leur service, ils reprennent l'ascension sans fin vers leur Destin, qui est la Divinité.

## **XI**

11:1

Et ceci est notre appel à vous, nos frères et sœurs ; c'est notre appel à tous les hommes et femmes de notre sang qui sont de bonne volonté :

11:2

Abandonnez le mensonge et la sottise. Rejetez les voies étrangères et libérez-vous des pièges de la fausse raison. Détournez-vous de la corruption de cet ordre de choses décadent.

11:3

Comprenez qui vous êtes et ce qu'est votre but. Recherchez votre Destin. Mettez votre vie au service de la Vérité Cosmique.

11:4

Entrez maintenant dans la Communauté Cosmothéiste. Partagez notre certitude joyeuse que le But du Créateur sera atteint. Posez avec nous les fondations du nouvel ordre de choses, qui naîtra à la place de l'ancien.

11:5

Franchissez avec nous le seuil de la Conscience Divine. Lutte avec nous pour appartenir à la Communauté des Eveillés.

## **SUR LES CHOSES VIVANTES**

### **I**

1:1

De la Voie nous connaissons ces choses :

1:2

Il n'y a qu'une seule Réalité, et cette Réalité est le Tout. Il est le Créateur, le Créé-par-Lui-même. (1:6)

1:3

La manifestation matérielle du Créateur est l'Univers tangible, avec toutes ses choses non-vivantes et vivantes, incluant l'homme. (2:2)

1:4

La manifestation spirituelle du Créateur est l'Elan vers le Seul But. L'Elan se trouve à la racine de toutes les choses et se manifeste dans les relations entre toutes choses. (2:3)

1:5

Le Seul But est l'Autoréalisation du Créateur : l'Auto-Achèvement du Créé-par-Lui-même. (2:5)

1:6

Le but de l'homme est le But du Créateur. Il est à la fois essence et instrument du Créateur, et il n'est rien d'autre ; c'est tout son être et tout son but. (3:1)

1:7

L'homme sert le But du Créateur de deux manières : inconsciemment et consciemment. Dans les deux manières il suit le Chemin de la Vie, qui est le Chemin évolutionnaire du Créateur vers l'Auto-Accomplissement. Il progresse pas à pas sur le Chemin, du sub-homme à l'homme supérieur, et au-delà. (3:2, 4:1-2)

1:8

Dans la manière inconsciente le progrès est aveugle, et sa force motrice est l'instinct, qui une manifestation de la conscience immanente du Tout dans l'homme. (3:2)

1:9

Et dans la manière consciente le progrès est guidé par la conscience de l'homme de sa vraie identité et de sa vraie mission ; cette conscience éclaire le Chemin devant lui et lui permet de choisir ses pas. (5:3)

## II

2:1

Ces choses, que nous connaissons, nous conduisent vers une compréhension de la signification et de la valeur de toutes les choses vivantes : des espèces animales, des races humaines, et des diverses qualités des hommes individuels.

2:2

Nous comprenons que les choses vivantes se sont développées à partir des choses non-vivantes grâce à l'Elan imprégnant tout, vers l'autoréalisation : d'abord il y eut l'Elan, et par lui vint la mise en ordre du non-vivant et le plus ordonné devint vivant. Et l'Elan a mis en ordre les choses vivantes, et de cette mise en ordre sont venus les niveaux supérieurs de conscience. Et l'Elan continue sa mise en ordre.

2:3

Toute la matière, vivante et non-vivante, est ordonnée dans une hiérarchie, l'animé au-dessus de l'inanimé, le conscient au-dessus de l'inconscient. L'Elan va vers la conscience supérieure ; le but de toutes les choses matérielles est l'accomplissement de l'Elan, le service du Seul But ; et la valeur de chaque chose est son potentiel pour servir le Seul But.

2:4

Maintenant, notre compréhension de cette vérité doit nous servir de guide pour évaluer toutes les choses vivantes et non-vivantes, animées et inanimées, humaines et non-humaines.

## III

3:1

Certains ont enseigné faussement que toutes les choses, étant du Tout, sont sacrées et inviolables. Ils veulent dire : sacrées aux yeux des hommes ; inviolables par les hommes. Ils peuvent être de bonne volonté, en voulant protéger les hommes de la destruction irréfléchie, en voulant protéger les choses vivantes belles et nobles, en voulant préserver l'harmonie de l'Univers. Mais leur compréhension est limitée, et leur enseignement est contraire au But du Créateur.

3:2

Car l'homme n'est pas un spectateur, mais un participant ; pas un être à part, mais une partie de tout l'Etre. Et chaque partie vivante du Tout ne vit qu'en violant d'autres parties ; chaque animal doit prendre en lui d'autres choses vivantes et doit rejeter ses déchets.

3:3

C'est seulement le Tout qui est inviolable, seulement le Seul But qui est sacré. Les parties du Tout vont et viennent ; elles sont sujettes au processus éternel de la Création, qui en détruit certaines, en préserve d'autres, et en transforme d'autres.

3:4

Et l'homme supérieur, l'homme Divinement Conscient, est un agent autant qu'un sujet de ce processus. Lorsqu'un membre de la Communauté de la Conscience Divine agit en accord avec le Seul But, c'est le Créateur qui agit.

3:5

D'autres ont enseigné faussement que l'homme lui-même est sacré et inviolable ; que tous les « hommes » sont exempts du processus de création, que les hommes se tiennent en marge de lui et au-dessus de lui, et que tous les hommes sont semblables.

3:6

Mais la valeur de l'homme ne réside pas dans sa conformation, ni dans sa capacité à parler ou à raisonner, sauf par le fait que ces choses l'aident à servir le Seul But. S'il ne sert pas le But,

sa vie est sans valeur, sa conformation et sa raison inutiles. S'il contrevient au Seul But, alors il est une abomination, sa vie est une souillure pour toute la vie.

## IV

4:1

Ainsi les hommes sont classés selon leur valeur : Premiers en valeur sont ceux ayant une Conscience Divine ; ce sont ceux qui foulent le Chemin de la Vie avec une clairvoyance sûre ; ce sont ceux qui ont franchi le seuil entre l'homme et l'homme supérieur ; ce sont ceux qui servent le But du Créateur en pleine conscience qu'ils sont du Créateur et en pleine connaissance de la manière dont ils servent ; ce sont les Eveillés.

4:2

Les suivants en valeur sont ceux de bonne volonté et ayant une conscience en cours d'éveil ; ce sont ceux qui tendent vers la Conscience Divine ; ce sont ceux de la Communauté Cosmothéiste.

4:3

Après eux viennent tous ceux de la souche dont viennent les Eveillés, ceux de la même âme raciale ; car ils sont collectivement le réservoir dont provient l'homme supérieur et dont il tire ses remplacements.

4:4

Mais dans ce réservoir, les hommes sont aussi classés selon leur valeur : Ceux qui ne sont pas corrompus par la fausse raison sont supérieurs, et ceux qui sont corrompus sont inférieurs.

4:5

Ceux de bonne volonté sont supérieurs, et ceux qui sont indifférents, égoïstes, ou qui servent des maîtres étrangers sont inférieurs.

4:6

Ceux qui se sont maîtrisés sont supérieurs, et ceux qui ne l'ont pas fait sont inférieurs.

4:7

Ceux qui ont une grande capacité de connaissance sont supérieurs, et ceux ayant une plus faible capacité sont inférieurs.

4:8

Ceux qui sont de forte constitution et bien formés sont supérieurs, et ceux qui sont faibles, maladifs ou malformés sont inférieurs.

4:9

Et ces hommes qui, même s'ils sont de la même souche que les Eveillés, sont corrompus par la mauvaise volonté, indisciplinés, sans capacité de connaissance, faibles ou malformés ne peuvent prétendre à la valeur en raison de leur seule souche.

4:10

Car ils pourraient menacer, par une mauvaise action, le Seul But, s'ils sont corrompus par la fausse raison et la mauvaise volonté.

4:11

Et ils pourraient aussi menacer, par l'affaiblissement de la souche, le Seul But, s'ils manquent de la capacité de discipline ou de connaissance ou s'ils sont de pauvre constitution.

## V

5:1

Et toutes les autres choses vivantes peuvent aussi être classées selon leur valeur : les hommes n'appartenant pas à la souche dont proviennent les Eveillés ; les bêtes des champs, les oiseaux

du ciel, les poissons de la mer ; les choses plus petites qui rampent ou nagent ou volent ; les formes grandes et petites de vie inanimée.

5:2

Chaque chose vivante a le potentiel pour un bon effet et pour un mauvais effet, pour servir le But du Créateur et pour y contrevenir. Ce potentiel est à la fois inhérent à une chose et dépendant de ses relations avec les autres choses vivantes, et il détermine la valeur de la chose.

5:3

Comprenons maintenant comment ce potentiel est jugé : Le Potentiel pour le bien qui est inhérent à une chose est son potentiel pour atteindre la Conscience Divine ou pour donner naissance à de nouvelles choses qui peuvent atteindre la Conscience Divine ; son potentiel pour le bien qui est dépendant de ses relations avec les autres choses est son potentiel pour favoriser l'atteinte de la Conscience Divine par les autres choses.

5:4

Le potentiel d'une Chose pour le mal, qui est dépendant des relations de cette chose avec les autres choses, est son potentiel pour entraver l'atteinte de la Conscience Divine par les autres choses.

5:5

Une chose peut avoir un haut potentiel pour atteindre la Conscience Divine, mais elle peut aussi avoir le potentiel pour empêcher une autre chose vivante ayant un potentiel supérieur d'atteindre la Conscience Divine ; ou elle peut avoir un faible potentiel pour atteindre la Conscience Divine, et néanmoins avoir un potentiel élevé pour aider une autre chose vivante à atteindre la Conscience Divine.

5:6

Nous pouvons juger une chose bonne ou mauvaise seulement après avoir pesé son potentiel pour le bien comme pour le mal. Pour faire cela, nous devons avoir la connaissance ; pour cette raison, les Cosmothéistes recherchent la connaissance.

## VI

6:1

Une chose vivante peut réaliser son potentiel pour le bien en se révélant un soutien physique ou spirituel pour la souche d'hommes dont proviennent les Eveillés :

6:2

Elle peut fournir un soutien physique, comme la gerbe de blé ou le bouvillon fournissent du pain ou de la viande.

6:3

Ou elle peut soutenir ces choses qui fournissent un soutien, comme l'herbe de la prairie nourrit le bouvillon ou les microbes du sol permettent au blé de pousser.

6:4

Ou elle peut fournir un soutien spirituel, comme les arbres de la forêt, les fleurs des champs, les bêtes de proie fortes et gracieuses qui fournissent de la beauté pour l'œil, de l'instruction pour l'esprit, et de l'inspiration pour l'âme.

6:5

Et une chose vivante peut réaliser son potentiel pour le mal de toutes les manières dont elle peut causer du tort à la souche d'hommes dont proviennent les Eveillés :

6:6

Elle peut affaiblir ou détruire cette souche physiquement, comme le microbe de la peste ou le parasite ravage sa proie.

6:7

Ou elle peut nier les moyens de vivre à cette souche, comme la nuée de sauterelles détruit les réserves de blé.

6:8

Ou elle peut corrompre cette souche spirituellement, comme une souche d'âme raciale étrangère répand son poison spirituel.

6:9

Ou elle peut corrompre cette souche par le mélange des sangs.

6:10

Les deux premiers de ces maux peuvent venir de choses qui ont un faible potentiel pour atteindre la Conscience Divine, mais les deux derniers viennent seulement des choses qui pour atteindre la Conscience Divine sont d'un potentiel proche de la souche dont proviennent les Eveillés.

## VII

7:1

Comprenons ces derniers maux :

7:2

Le processus de Création est un processus de développement de la conscience-de-soi dans le Tout. Il est passé de la cécité à la clairvoyance, du tâtonnement au hasard au seuil du progrès consciemment dirigé.

7:3

Parce que sa voie a été celle d'un tâtonnement, prisonnier du brouillard de la conscience imparfaite, la Création a suivi de nombreux canaux ; l'Elan a pris de nombreuses directions.

7:4

Dans certains canaux le courant du progrès a été lent, et dans certains il a été rapide. Certains canaux ont fini dans des marais stagnants, et l'Elan n'a pas trouvé de moyen d'expression. Certains marais se sont complètement asséchés.

7:5

Dans d'autres canaux le courant a été rapide, mais le cours du canal est allé de travers : la raison s'est développée sans conscience, la force sans discipline, l'action sans le service du Seul But.

7:6

Ainsi devons-nous comprendre la diversité des formes de vie.

7:7

Dans un canal le courant a été suffisamment rapide et le cours suffisamment fidèle, et le courant de la vie a atteint le seuil du dieu. Au-delà se trouve l'eau libre où des buts éloignés peuvent être vus et une approche directe choisie avec clairvoyance.

7:8

Mais d'autres courants sont toujours proches du brouillard, et le danger existe encore d'être attirés dans un canal erroné, d'être entraînés en arrière dans le brouillard, de finir dans un marais stagnant. Et plus nous sommes proches de ces canaux erronés, plus le danger est grand.

## VIII

8:1

Et donc, ces choses vivantes qui fournissent le soutien physique et spirituel nécessaires pour la souche dont proviennent les éveillés sont bonnes et doivent être préservées : le blé et le

bouvillon, de même que la forêt vivante, les fleurs des champs, l'aigle et le léopard, et toutes les autres choses vivantes nécessaires à celles-ci.

8:2

Et ces choses vivantes qui affaiblissent la souche dont proviennent les Eveillés, ou lui refusent le soutien nécessaire, ou affaiblissent son potentiel de conscience divine sont mauvaises, et des mesures doivent être prises contre elles ; contre les organismes de maladie qui harcèlent le soutien, contre les souches plus petites qui peuvent mélanger ou corrompre. Et comme le dernier de ces maux est le plus grand, les mesures les plus énergiques doivent être prises contre lui.

## IX

9:1

Dans l'évaluation des choses vivantes, cela aussi doit être compris :

9:2

Notre souche a atteint un seuil, qui sépare la voie du progrès inconsciente de la voie consciente, et les valeurs de toutes les choses changent quand ce seuil est franchi.

9:3

Dans une époque de conscience immanente, certaines choses vivantes cessèrent leur hostilité pour faire avancer notre souche, comme le loup renforce le troupeau de moutons en éliminant les faibles et les infirmes.

9:4

Dans une époque de conscience éveillée, ces choses cessent de servir ; notre souche s'épurera elle-même, et l'épuration servira mieux le Seul But, parce qu'elle sera faite avec prévoyance.

9:5

Mais devant le seuil, nous devons être de la plus grande prudence ; son franchissement est un temps de danger, où l'ancienne manière ne sert plus, et la nouvelle manière attend encore de l'autre côté du seuil.

## X

10:1

Et voici les qualités que l'homme valorisera en lui-même, l'homme supérieur tout comme la souche dont provident l'homme supérieur.

10:2

Premièrement, l'éclat de l'Étincelle Divine dans son âme, qui est la conscience immanente du Tout en lui. Plus elle est brillante, plus le sens de l'orientation intérieur d'un homme est juste.

10:3

Deuxièmement, la force de sa raison, car l'union parfaite de la raison et de la conscience immanente est la Conscience divine. Plus la raison d'un homme est forte, plus il peut mettre en œuvre avec efficacité l'Élan du Créateur et plus le cours de sa vie se dirige dans la direction éclairée par l'Étincelle Divine dans son âme.

10:4

Troisièmement, la force de son caractère, qui est sa capacité à agir en accord avec sa conscience immanente et sa raison, dominant les besoins plus vils en lui, recherchant la conscience plutôt que le plaisir, la connaissance plutôt que le bonheur, le vrai progrès plutôt que la richesse. C'est sa capacité à subordonner tous les besoins accessoires, qui sont de la nature du sub-homme et de l'homme, à l'Élan, qui est la nature de l'homme supérieur.

10:5



Quatrièmement, la constitution physique de son corps, pour qu'elle puisse bien servir le Seul But. Ainsi la force et la bonne santé et les sens affûtés doivent être valorisés, car ils font du corps un meilleur instrument, ainsi que la beauté, car elle manifeste la nature divine de l'homme et inspire ses efforts pour agir en accord avec les besoins de son âme raciale.

## **XI**

11:1

Voici les manières par lesquelles l'homme servira consciemment le But du Créateur, combinant la vraie raison à la conscience immanente pour l'avancement de sa souche sur le Chemin de la Vie :

11:2

Il gardera sa souche pure ; il ne laissera pas son sang se mélanger à celui d'autres souches, car chaque souche suit une voie différente sur le Chemin de la Vie. Quand des souches sont mélangées, le sens de l'orientation intérieur est perdu et avec lui le potentiel pour atteindre la Conscience Divine.

11:3

Il accroîtra la force numérique de sa souche, et dans chaque pays où il habite, il éliminera le danger d'un mélange avec d'autres souches.

11:4

Il concevra ses lois et ses institutions de sorte qu'à chaque génération les hommes et les femmes engendreront un nombre d'enfants proportionné à leur propre valeur : les meilleurs en engendreront le plus, et les pires aucun.

11:5

Il guidera le progrès de sa souche de génération en génération : il agira comme le loup et l'hiver ont agi, épurant et sélectionnant ; et il agira comme l'ont fait toutes ces forces du Tout qui changent la semence de sa souche.

11:6

Et il fera ces choses en pleine conscience de son identité – d'être la substance du Créateur et l'agent du But du Créateur.

## **SUR LA SOCIETE**

### **I**

1:1

Les institutions sociales humaines, comme toutes les autres choses, sont du Tout, et elles ne peuvent pas être parfaites tant que l'Autoréalisation du Tout demeure incomplète. Comme les hommes et toutes les autres choses faites par les hommes, elles ne peuvent servir le Seul But que d'une manière imparfaite.

1:2

Tant que les hommes manquent de conscience, leur société reflète leur cécité et leurs tâtonnements ; son service est un échec ; elle peut même devenir un instrument de rétrogression, contrevenant au But du Créateur.

1:3

Mais quand les hommes sont éveillés, alors leur société doit refléter leur conscience et leur vraie raison ; elle doit devenir un instrument de progrès ; elle doit manifester dans sa structure et dans ses institutions l'Elan vers le Seul But.

1:4

Comment alors les hommes qui ont été éveillés devraient-ils constituer leur société afin qu'elle puisse servir le But du Créateur ? Comment devraient-ils gouverner leur communauté, qui est la Communauté Cosmothéiste ? Quelles devraient être les formes et les fonctions de leurs institutions ?

1:5

Nous savons que les hommes qui sont membres de la Communauté doivent garder leur souche pure, accroître leur nombre, et faire de chaque lieu où ils habitent un endroit sûr pour ces buts (Sur les choses vivantes, 6:2-3) ; ils doivent tendre vers la connaissance, la conscience, la discipline et le service (Le Chemin, 4:3) ; ils doivent se juger d'après leurs qualités et se classer de la même manière (Sur les choses vivantes, 2:3-4, 6:4) ; et ils doivent accroître la valeur de leur souche de génération en génération (Sur les choses vivantes, 6:5).

1:6

Ces quatre préoccupations des hommes – survie, effort juste, ordre, et progrès – sont les déterminants appropriés des institutions sociales humaines. De même, la société a quatre fonctions appropriées : défense de la Communauté et de la souche sur laquelle elle est basée ; guidance des efforts des membres de la Communauté ; organisation de la Communauté pour le maintien de l'ordre et la poursuite efficace de son But ; et accroissement de la valeur de la souche de la Communauté.

## II

2:1

La Communauté se défend et défend la souche sur laquelle elle est basée en fournissant des moyens collectifs pour contrer les nombreux dangers que l'homme individuel ne peut pas affronter seul.

2:2

La Communauté doit protéger la pureté et la qualité de l'air que les hommes respirent et de l'eau qu'ils boivent. Elle doit se préoccuper de la qualité de la nourriture qu'ils consomment. Elle doit prévenir toute menace contre la santé et l'aptitude physique des hommes, et elle doit avoir les moyens d'empêcher tout homme d'empoisonner l'air, l'eau ou la terre, que ce soit par avidité, méchanceté, négligence ou ignorance.

2:3

La Communauté doit aussi avoir les moyens de promouvoir ces facteurs dans la vie des hommes qui conduisent à des corps plus sains, plus forts et plus beaux ; bâtir la santé, c'est se défendre contre la maladie.

2:4

La vigilance contre la famine et la maladie, la conservation des ressources communes dont dépend la survie ou le bien-être de la Communauté et de sa souche, et la protection armée de la Communauté contre ceux qui pourraient la menacer sont des éléments nécessaires de la fonction défensive de la société.

2:5

De même les éléments qui concernent la défense contre la corruption des esprits des hommes sont nécessaires, car la survie ne dépend pas seulement des aspects physiques de la vie des hommes : de même que la défense de la santé et du bien-être physiques de la Communauté est une fonction sociale appropriée, c'est aussi le cas de la défense de sa santé et de son bien-être spirituels.

2:6

Il est donc normal que la Communauté utilise tous les moyens nécessaires pour exclure les pourvoyeurs de doctrines qui pousseraient les hommes à agir contre le But du Créateur, et

qu'elle s'oppose énergiquement à toutes les influences qui corrompent les esprits des hommes et les détournent du Chemin de la Vie.

2:7

Si un homme enseigne que le mélange des souches est acceptable ou que tous les hommes sont de valeur égale ou que la vie humaine n'a pas de but, alors la Communauté doit le déclarer hors la loi et le chasser.

2:8

Et qu'un homme enseigne des mensonges ou non, si son comportement ou son mode de vie est de sorte à égarer les autres ou à affaiblir l'ordre de la Communauté, alors il ne peut pas rester dans la Communauté. Car c'est une fonction normale de la société de sauvegarder la Communauté contre l'indiscipline autant que contre le mensonge.

### III

3:1

La Communauté guide ses membres dans leurs efforts vers la connaissance, la conscience, la discipline et le service en fournissant un cadre social et des institutions sociales à l'intérieur desquels chaque membre apprend et se développe et est transformé en agent efficace du But du Créateur. Ces institutions le soutiennent et le dirigent ; elles lui donnent à la fois la nécessité et les moyens.

3:2

Le savoir des hommes ne vient pas seulement de leurs efforts individuels, mais de l'effort collectif de la race dans le cours sans fin des générations. La Communauté doit préserver la connaissance gagnée à chaque génération et en faire la base pour un autre gain dans la génération suivante ; elle doit dispenser aux membres de la Communauté la connaissance gagnée par les générations passées ; et elle doit faciliter le gain d'une nouvelle connaissance pour la léguer aux générations futures.

3:3

La Communauté doit fournir un cadre qui encourage et récompense le savoir, et elle doit fournir les institutions – les bibliothèques, les écoles et les laboratoires – à l'intérieur desquelles les spécialistes peuvent rechercher la connaissance avec efficacité.

3:4

La Communauté doit se préoccuper de la transmission de la connaissance en-dehors de ses écoles aussi bien qu'à l'intérieur. Les coutumes et pratiques de la Communauté, ses célébrations et festivals, ses chants et rituels, tout le travail et le jeu de ses membres doivent transmettre la connaissance de l'identité, de la mission, et des moyens.

3:5

Avant tout, la Communauté doit donner une orientation au gain de la connaissance ; car ce n'est pas pour la simple connaissance que les membres de la Communauté luttent : c'est la connaissance qui conduit à la compréhension, la connaissance qui complète la conscience, la connaissance qui encourage le service du Seul But. La Communauté doit s'assurer que les efforts de ses chercheurs-de-connaissance ont un but et sont coordonnés ; que chaque membre demeure conscient de l'orientation de la Communauté et de son but dans sa quête de connaissance, afin que ce qu'il gagne soit le gain de la Communauté.

3:6

Ceux à qui la Communauté a confié la charge de superviser l'évolution de ses membres, cependant, doivent toujours se souvenir que le chemin de la connaissance comporte de nombreux tournants inattendus. Le cours de la sagesse, par conséquent, est d'éviter l'étroitesse d'esprit et d'être toujours prêt à accepter de nouvelles voies vers le but, si elles se révèlent meilleures.

3:7

La conscience et la discipline, comme la connaissance, sont plus facilement acquises avec une guidance, et la Communauté doit aussi fournir cette guidance à travers ses institutions.

3:8

Beaucoup des mêmes institutions qui guident les membres de la Communauté dans leurs efforts vers la connaissance guideront aussi l'éveil de leur conscience et la construction de leur contrôle sur eux-mêmes. Les écoles doivent dispenser la conscience en même temps que la connaissance, et elles doivent les dispenser d'une manière qui forme les élèves à la maîtrise de soi.

3:9

De même, les festivals et les rituels doivent élever la conscience, et ils doivent exiger l'autodiscipline des célébrants : dans la pratique du chant et de la récitation ; dans les démonstrations de grâce, d'habileté, et de force. La Communauté doit se faire gloire de la maîtrise de ses membres et de leurs accomplissements, valorisant ces choses si hautement que tous s'efforceront de les acquérir.

3:10

Le service, surtout, requiert une guidance, pour que le service de chaque membre de la Communauté complète et renforce celui de chaque autre membre. La Communauté elle-même est un instrument de service ; l'accomplissement du service est sa raison d'être, et toutes ses institutions doivent manifester cette raison.

3:11

La Communauté, par conséquent, doit avoir un ordre et une structure : chaque membre a sa place dans la Communauté, chaque place sert son but, et le but de chaque place est inclus dans le Seul But. Chaque membre de la Communauté sert selon ses qualités : l'un d'une manière, et l'autre à la sienne – et il est bon qu'il y ait de nombreuses manières. Mais chaque manière est guidée ; chaque membre accepte la guidance de la Communauté pour l'accomplissement de son service.

## **IV**

4:1

La Communauté n'est pas simplement la somme de ses membres, de ses institutions, et de ses biens matériels ; c'est une organisation, et son aptitude à accomplir son service dépend de la coordination efficace de ses composantes.

4:2

Sans ordre, qui signifie le placement des membres selon leurs qualités, la Communauté est incohérente, et elle ne peut pas progresser.

4:3

Sans structure, qui signifie l'ensemble des règles définissant les relations entre ses membres et gouvernant ses institutions, la Communauté n'a pas de force, et elle échouera.

4:4

Les qualités des hommes et des femmes croissent de l'intérieur ; mais la croissance de ces qualités est gouvernée de l'intérieur tout comme de l'extérieur. La Communauté gouverne la croissance depuis l'extérieur, et elle juge les qualités d'après ses valeurs.

4:5

Certaines qualités sont manifestes même chez un jeune enfant. Elles incluent la beauté, la force, la vigueur et la fidélité aux normes physiques de la souche. D'autres qualités – intelligence et disposition – apparaissent chez l'adolescent ; et certaines ne deviennent visibles qu'à la pleine maturité, quand l'esprit et le caractère de l'homme ou de la femme se

sont développés pendant de nombreuses années et ont été confirmées dans des réalisations et dans le service.

4:6

La Communauté doit juger toutes ces qualités, durant toute la vie de chaque membre, et elle doit agir dans son jugement de telle manière que l'ordre de la Communauté servira au mieux le But du Créateur. Elle doit juger le jeune enfant, et décider si son avenir se trouve ou non dans la Communauté ; elle doit juger l'enfant, et l'orienter d'après ses aptitudes ; et elle doit juger l'adulte, pour qu'il soit adapté à sa tâche et à sa position.

4:7

Dans chaque société les hommes sont classés, à des postes élevés ou bas : certains par le critère de la richesse, certains par l'âge, certains par la faveur de la foule, certains par les qualités de leurs amis ou associés, certains par leur qualités mentales ou physiques. Mais la Communauté est toute différente des autres sociétés : ses membres atteignent leurs postes, et ils passent d'un poste à un autre supérieur, seulement d'après leur valeur dans l'accomplissement de leur service pour la Communauté.

4:8

Dans chaque aspect du service de la Communauté, ceux qui ont un rang élevé guident ceux qui ont un rang inférieur au leur, et ces derniers respectent leur guidance. L'autorité pour guider est accordée par la Communauté à ceux dont les qualités, manifestées dans leurs accomplissements et service antérieurs, apportent l'assurance que l'autorité servira bien le but de la Communauté, et elle est accordée dans une mesure correspondante à l'assurance apportée. Avec chaque délégation d'autorité, un degré correspondant de responsabilité est imposé.

4:9

Et voici les quatre institutions essentielles de la Communauté : la famille, l'académie, le corps des gardiens, et la hiérarchie.

4:10

La famille est l'institution par laquelle la Communauté se régénère. Pour la Communauté, le nom de l'institution a une signification spéciale. D'autres peuvent donner le nom de « famille » à un homme et à une femme vivant ensemble alors qu'ils ont passé l'âge d'avoir des enfants, ou ils peuvent utiliser le nom pour désigner un groupe étendu, incluant les grands-parents et d'autres personnes apparentées. Mais par « famille », nous désignons un homme et une femme unis par la Communauté spécifiquement dans le but d'engendrer et d'éduquer des enfants, et les enfants ainsi engendrés jusqu'à ce qu'ils atteignent l'âge adulte.

4:11

Sur chaque famille ainsi définie, la Communauté exerce son autorité : elle juge les enfants de chaque famille ; elle limite leur nombre quand cela sert le but de la Communauté ; et elle établit le modèle pour les éduquer.

4:12

La Communauté fait ces choses afin de s'assurer que la valeur de sa souche s'accroîtra de génération en génération, et elle charge chaque homme et chaque femme qui sont unis dans une famille de toujours conserver ce but à l'esprit et de se gouverner de la même manière.

4:13

La Communauté honore chaque homme qui est père et chaque femme qui est mère, et la famille dans laquelle les deux sont unis, dans une mesure correspondant à la valeur des enfants qu'ils engendrent ; et cette valeur est mesurée à la fois par les qualités inhérentes aux enfants à leur naissance et par le développement et le renforcement de leurs qualités par une éducation appropriée.

4:14

L'académie est l'institution par laquelle la Communauté éduque ses membres, durant toute leur vie.

4:15

Dans l'académie, les enfants de la Communauté reçoivent des connaissances identiques dans la langue, l'histoire, la musique, et les autres éléments de leur héritage culturel ; ils sont rendus conscients de la base spirituelle de leur existence et de la Vérité Cosmothéiste ; et ils commencent le long processus pour bâtir la volonté et le caractère par la discipline.

4:16

Dans l'académie, les jeunes de la Communauté reçoivent la formation nécessaire pour les préparer à leur travail dans la Communauté, en accord avec leurs qualités.

4:17

Et dans l'académie les membres adultes de la Communauté qui la servent en tant que spécialistes poursuivent leur travail.

4:18

Le corps des gardiens est l'institution par laquelle la Communauté se défend contre ses ennemis, à l'intérieur aussi bien qu'à l'extérieur : contre ceux qui voudraient s'attaquer aux choses dont dépend la vie de la Communauté, sa vie physique aussi bien que sa vie spirituelle.

4:19

Les hommes de la Communauté qui sont choisis pour devenir des gardiens seront entraînés et mis à l'épreuve. Ils viendront seulement de ceux qui ont reçu la mission d'une vie au service du Seul But, et ils seront seulement parmi les meilleurs de ceux-ci : les plus disciplinés, les plus conscients, et les plus capables. Ils seront le puissant bras droit de la Communauté, une fraternité jurée de sentinelles toujours vigilantes contre les ennemis de la Communauté.

4:20

La hiérarchie est l'institution par laquelle la Communauté s'organise, se gouverne, et se maintient sur la bonne voie vers le Chemin de Vie.

4:21

La hiérarchie est une communauté de prêtres à l'intérieur de la Communauté ; sa structure comporte une série d'étapes menant à l'échelon supérieur. Quand un homme accomplit le premier pas, il est missionné pour une vie de service envers le Seul But.

4:22

Après cela il peut être un père de famille, ou un spécialiste dans l'académie, ou un gardien, ou un travailleur dans un autre domaine de service de la Communauté, mais il demeure aussi un hiérarque. A mesure qu'il avance dans la connaissance, dans la conscience, dans la discipline, et dans le service, il est jugé par ses supérieurs ; et, selon leur jugement, il peut progresser vers le haut, pas à pas, durant toute sa vie.

4:23

La hiérarchie guide et juge. Elle forme les structures et fait ou change les règles, quand ces choses sont nécessaires ; autrement elle préserve ce qu'elle a fait. Elle regarde vers le futur, prévoit les besoins de la Communauté, et s'efforce de répondre à ces besoins. Et surtout, elle garde la Communauté dans un mouvement toujours ascendant : vers de nouvelles connaissances, des niveaux de conscience plus élevés, une force et une discipline plus grandes, un service plus efficace envers le But du Créateur.

4:24

La Communauté peut avoir d'autres institutions qui servent ses besoins, mais elle doit avoir ces quatre-là : la famille, par laquelle elle se reproduit et se construit ; l'académie, par laquelle elle se guide et accroît ses connaissances ; le corps des gardiens, par lequel elle se défend ; et la hiérarchie, par laquelle elle se gouverne et se guide.

5:1

La Communauté progresse en voyageant sur une voie ascendante, sur le Chemin de Vie, de génération en génération : elle s'élève à la fois dans ses aspects physiques et spirituels.

5:2

Elle tend vers l'homme supérieur en élaguant et en sélectionnant la souche sur laquelle elle est basée. Elle missionne des hommes et ses femmes d'après leurs qualités et, dans la famille, elle combine et propage les qualités qui servent son but au mieux. Elle s'assure que les enfants nés dans chaque génération manifestent ces qualités plus fortement que ceux de la génération précédente.

5:3

La Communauté s'élève aussi en éveillant plus pleinement dans chaque membre la conscience immanente du Tout et en bâtissant en lui la discipline nécessaire pour rendre le service plus efficace ; par la famille et l'académie elle fait ces choses, et elle s'efforce toujours de les faire encore mieux.

5:4

Et la Communauté s'élève en raffinant et en renforçant toutes ses institutions, en s'efforçant de les rendre toujours plus parfaites : faire de la famille une institution capable d'engendrer des enfants de qualité supérieure et de les éduquer et de les former plus convenablement dans leurs premières années ; faire de l'académie une institution plus efficace pour préparer ces enfants à un âge adulte conscient, discipliné, et bien informé ; faire du corps des gardiens une institution plus forte et plus vigilante pour sauvegarder le bien-être physique et spirituel de la Communauté ; et pour rendre la hiérarchie plus sage, plus fidèle, et plus efficace dans sa guidance de la Communauté, année après année.

5:5

Ainsi, la structure de la Communauté, la forme de ses institutions et des règles qui les gouvernent, évoluent, de même que la souche sur laquelle la Communauté est basée. Mais elles n'évoluent pas aveuglément ; elles sont guidées par une conscience-de-soi toujours plus grande, avec un sens de l'orientation toujours plus sûr, sur le Chemin de la Vie, avec une vision toujours plus brillante et plus claire de la Divinité, qui est la destinée de la souche dont les membres suivent le Chemin.

---

## UN BUT DANS LA VIE

Ce que le manque de tout but national fait à l'Amérique en tant que nation est douloureusement évident pour quiconque est prêt à le voir. Mais peut-être moins évident est ce que le manque d'un but significatif dans la vie fait à des millions des meilleurs hommes et femmes de notre race en tant qu'individus. C'est parce que la plupart de ceux-ci croient, à tort, qu'ils ont un but dans leur vie.

Ce qu'ils ont en fait, c'est un plan ou un programme pour atteindre certains buts personnels dont ils se sont convaincus eux-mêmes qu'ils étaient valables. Par exemple, un jeune homme peut avoir décidé durant son adolescence que son but dans la vie est de faire carrière dans une profession qui lui offrira à la fois une activité stimulante et une sécurité, du prestige social, peut-être un certain degré d'indépendance ou des chances de voyager, et assez de revenus pour posséder toutes ces choses qui sont généralement considérées comme désirables : une ou deux voitures coûteuses et du dernier modèle ; des vêtements à la mode ; une belle maison en

banlieue ou une copropriété chic en ville ; et, finalement, une femme attirante pour lui donner du plaisir et de la compagnie et pour susciter l'admiration et l'envie de ses collègues.

Pour atteindre ces buts, il élabore un programme : d'abord entrer dans le bon collège ; puis obtenir suffisamment de diplômes pour être admis dans une école de droit ou une école de médecine ou une université, comme c'est généralement le cas ; puis ouvrir un cabinet ou trouver un emploi dans un environnement agréable, où il pourra rencontrer la sorte de gens qui pourront l'aider dans sa carrière ; et ainsi de suite.

Il y a beaucoup de variations individuelles sur ce thème, bien sûr. Pour certains, le but principal pourra être de s'assurer un emploi qui offre le maximum de temps libre pour pratiquer quelque hobby chéri, que ce soit le ski ou l'apiculture.

Pour une femme, ce pourra être le but absolument admirable de porter et d'élever quatre ou cinq enfants beaux et sains, et son programme pourra comporter des choses comme des régimes et des exercices ou des vacances dans des régions ayant une forte proportion de célibataires, pour avoir plus de chances de trouver un père désirable pour ses futurs enfants.

Il n'y a rien d'intrinsèquement erroné dans la plupart de ces buts. Ce sont les sortes de buts que les hommes et les femmes normaux et sains de notre race ont toujours eus. Et les gens qui les ont aujourd'hui semblent certainement être en meilleure condition morale et spirituelle, en moyenne, que ceux qui n'ont pas de but du tout, qui vivent seulement au jour le jour. Nous devons aussi les classer au-dessus des gens qui ont les buts insipides et mal définis qu'on peut attendre d'une candidate à un concours de beauté ou d'un candidat à des jeux télévisés, tels que « aider les autres », ou « trouver le vrai bonheur ».

Donc pourquoi tant des meilleurs individus de notre peuple, ceux qui ont des buts normaux et des plans valables pour les atteindre, sont-ils dans un tel état de détresse spirituelle aujourd'hui ? Pourquoi leur taux de suicide a-t-il monté en flèche durant les trois dernières décennies ? Pourquoi l'alcool et l'abus de drogues illégales font-ils tant de victimes parmi eux ? Pourquoi les swamis à la peau brune et les messies aux yeux bridés qui colportent des cultes asiatiques bizarres ont-ils tant de succès auprès d'eux ?

Il y a deux réponses à ces questions, l'une assez évidente et l'autre un peu moins. D'abord, la plupart des buts des gens n'existent pas dans le vide, mais dépendent du milieu social et économique dans lequel les programmes pour les atteindre doivent être mis en œuvre. Un homme dont le but dans la vie est de passer le plus de temps possible à skier ou qui vit seulement pour compléter sa collection d'insignes régimentaires de la Guerre de Sécession ne s'inquiète peut-être pas beaucoup que le monde s'effondre autour de lui, mais l'homme perspicace qui a un plan de carrière à long terme et la femme intelligente qui a des plans familiaux sérieux s'en inquiètent certainement. Et plus ils sont perspicaces, intelligents et sensibles, plus leurs inquiétudes doivent être grandes.

Un but personnel qui requiert un grand investissement d'efforts et d'oubli de soi pendant une période de plusieurs années peut être parfaitement atteignable dans une société stable, mais il le devient beaucoup moins dans une société avec un avenir aussi incertain que le nôtre aujourd'hui. Quand les gens perdent confiance dans leur capacité à prédire ce que le futur leur réserve, l'anxiété, le trouble intérieur, et même le désespoir augmentent en même temps que les taux d'intérêt. Ces sentiments peuvent être refoulés, et même gardés entièrement au-dessous du niveau de la pensée consciente, mais ils ont néanmoins leur effet.



Ce n'est pas seulement parce que des plans soigneusement établis doivent souvent être changés pour s'adapter aux circonstances changeantes, ou parce que la planification est devenue plus compliquée, chaque plan de carrière requérant deux plans de rechange différents pour l'accompagner ; pour beaucoup de gens, tout le cadre à l'intérieur duquel ils ont établi leurs plans a commencé à s'effondrer, puisqu'ils sont obligés de s'interroger sur la faisabilité ou même sur la valeur des seuls buts qui ont un sens pour eux.

Apprendre un métier manuel ou un art qui requiert des années de pratique avant de pouvoir être maîtrisé semble être moins justifiable dans une époque où l'appréciation de l'excellence par la société – et même l'aptitude à la reconnaître – est en déclin, et où la technique et le goût public changent si rapidement qu'on peut très bien se retrouver spécialiste d'un métier devenu anachronique, inutile et déconsidéré.

Encore plus destructrice de l'enthousiasme et de l'ambition est la perte par l'individu de l'appréciation et de l'estime pour la société dans laquelle il vit. La plupart des gens ayant un but dans la vie ont plus qu'une motivation purement égoïste pour les atteindre. Un écrivain, un artiste ou un artisan peut vouloir devenir une partie de la tradition culturelle qu'il respecte ; un homme public peut aspirer à rester dans les mémoires comme un contributeur à la grandeur de la nation ; même le plus médiocre carriériste a généralement un certain respect et de l'affection pour la profession choisie, pour ses usages et coutumes immémoriaux, pour ses collègues les plus accomplis – mais beaucoup moins aujourd'hui qu'il y a une génération, et sans doute encore moins dans l'avenir prévisible.

Quant à la plus importante profession de toutes, la maternité, chaque jeune femme intelligente doit avoir au moins certaines appréhensions aujourd'hui à la pensée de se consacrer corps et âme à la tâche de porter des fils et des filles pour qu'ils continuent une tradition familiale lorsqu'ils atteindront l'âge adulte et pour apporter fierté et honneur à leurs parents. Non seulement des concepts non-démocratiques comme la tradition familiale et la fierté familiale sont tombés dans la défaveur générale, pendant que la maternité elle-même a perdu une grande partie de l'honneur anciennement associé à elle, mais de plus en plus de mères potentielles ont des inquiétudes à l'idée de mettre des enfants dans un monde qui semble avoir un avenir aussi incertain.

Les appréhensions concernant ce que l'avenir nous réserve semblent dépendre peu de la raison ou de l'idéologie, les libéraux et les conservateurs les partageant tous deux, mais plus d'un pessimisme généralisé, qui pour beaucoup revient à un sombre pressentiment, basé sur le sentiment instinctif ou intuitif que le monde est sérieusement détraqué. En tous cas, chaque sondage récent effectué montre que les inquiétudes sont très largement répandues parmi le public américain, et continuent à s'accroître.

Et n'est-il pas normal que le pessimisme sévisse et que les gens aient de mauvais pressentiments et qu'ils s'interrogent sur leurs buts à une époque comme la nôtre ? Ne serait-ce pas le signe d'une maladie bien pire chez nos concitoyens si les meilleurs d'entre eux étaient totalement aveugles aux tendances sinistres tout autour d'eux et s'ils pouvaient poursuivre des buts conventionnels avec une fausse certitude et un optimisme infondé ?

La race conserve encore un petit peu d'instinct sain, et c'est une bonne chose. Mais ce serait encore mieux si quelques-uns de ceux qui s'interrogent actuellement sur leurs buts faisaient le pas suivant, qui est de prendre conscience du fait qu'au-delà de la vie de l'individu et de son

ambition et de ses buts personnels, il y a une Vie englobant tout, et que cette Vie a un but, qui est sa propre auto-évolution.

Ce qui veut dire que nul individu n'est complet par lui-même, mais qu'il fait partie d'une hiérarchie d'entités plus grandes : sa famille, sa nation, sa race, l'ordre des Primates, et ainsi de suite. La plus grande de ces entités est l'univers vivant de matière et d'esprit, de Vie animée et inanimée. Et dans cet univers vivant, le processus le plus fondamental est son évolution allant du simple au complexe, de l'inanimé à l'animé, de l'inconscient au conscient, et des niveaux d'existence inférieurs aux niveaux d'existence supérieurs à chacune de ces étapes.

C'est cela le but de la Vie, et il peut devenir le but de la vie de l'homme ou de la femme individuel(le) qui en prend conscience et qui coordonne ses buts personnels avec lui. Cette vérité fondamentale a été dite de nombreuses manières différentes par beaucoup d'hommes différents de notre race à travers les années.

En 1913 un savant d'Oxford, Allen G. Roper, écrivit un mémoire sur l'eugénisme, où il exprima cela d'une manière limpide : « L'évolution organique a changé toute notre perspective. Nous voyons nos volontés comme des manifestations temporaires d'une plus grande Volonté : notre sens du temps et de la causalité s'est ouvert sur l'infini, et nous apprenons à subordonner le sort individuel au destin des espèces ».

Le philosophe allemand de l'histoire, Oswald Spengler (1880-1936), fit allusion à la même vérité dans ses écrits, bien que partant d'un point de vue différent de celui de Roper. Deux aphorismes de Spengler illustrent cela :

« Vous êtes pris dans le courant du changement incessant. Votre vie est une ride sur lui. Chaque moment de votre vie consciente relie le passé infini au futur infini. Prenez part aux deux et vous ne trouverez pas le présent vide... »

« Notre tâche est de rendre aussi significative que possible cette vie qui nous a été accordée, cette réalité dont le sort nous a entourés ; de vivre d'une manière telle que nous puissions être fiers de nous ; d'agir d'une manière telle qu'une certaine partie de nous continue à vivre. »

Mais ce sont peut-être les poètes qui ont perçu, encore plus sûrement que les hommes de science et les philosophes, la nature pensante de l'univers autour d'eux et l'unité de l'homme avec cet univers. Le Romain Marcus Annaeus Lucanus (39-65 apr. J.-C.), connu dans l'histoire sous le nom de Lucain, fut l'un des premiers de ceux-ci, dont les paroles ont survécu jusqu'à notre époque, mais nous savons qu'il ne faisait qu'exprimer ce que beaucoup d'autres avant lui avaient dit et écrit. Durant sa brève vie, Lucain écrivit : « Dieu n'est-il pas seulement la terre et la mer et l'air et le ciel et la vertu ? Pourquoi cherchons-nous plus loin la déité ? Tout ce que vous regardez et tout ce que vous touchez, c'est Jupiter ».

Plus de dix-huit siècles plus tard, D. H. Lawrence (1885-1930), le romancier, essayiste et poète anglais, écrivit : « Le cosmos et nous-mêmes ne faisons qu'un. Le cosmos est un grand organisme vivant, dont nous faisons toujours partie. Le soleil est un grand cœur dont les pulsations parcourent jusqu'à nos veines les plus fines. La lune est un grand centre nerveux brillant dont nous recevons toujours les impulsions ».

Le même sentiment fut exprimé sans cesse par les poètes romantiques, parmi lesquels William Wordsworth (1770-1850) fut l'un des plus éloquents : « ...Et j'ai senti / Une présence qui me trouble de joie / De pensées élevées ; le sentiment sublime / De quelque chose de bien plus profondément entremêlé / Dont la résidence est la lumière des soleils couchants / Et l'océan rond et l'air vivant, / Et le ciel bleu, et dans l'esprit de l'homme : / Un mouvement et un esprit, qui meut / Toutes les choses pensantes, tous les objets de toute pensée, / Et qui roule à travers toutes choses... »

Le grand poète allemand Johann Wolfgang von Goethe (1749-1832) écrivit : « Si dans la sphère de la Morale, par la croyance en Dieu, en la Vertu, et en l'Immortalité, nous nous élevons dans une sphère supérieure où nous pouvons approcher l'Essence primordiale, alors il se peut que dans la sphère de l'Intellectuel, par la perception d'une Nature toujours créatrice, nous nous rendions dignes d'une participation spirituelle à ses productions ».

George Bernard Shaw (1856-1950), le plus grand dramaturge britannique depuis William Shakespeare, exprima avec une clarté particulière le message selon lequel cette « participation à ses productions » est le seul rôle approprié dans la vie pour les meilleurs hommes et femmes.

La seule chose qui rend la vie significative pour les quelques individus exceptionnels qui se sont élevés au-dessus d'une existence purement mécanique, inconsciente et animalesque, remarqua-t-il, est le service conscient de la Force de Vie, comme il l'appelait : cette « Essence primordiale » omniprésente, pour utiliser les mots de Goethe, ce « mouvement et esprit... profondément entremêlé » qui non seulement inspira la poésie de Wordsworth et qui meut l'univers, mais qui tend aussi vers sa propre autoréalisation à travers la création de formes de vie de plus en plus élevées, de niveaux de conscience de plus en plus élevés.

Pour Shaw, être pleinement un homme signifie transcender tous ces buts personnels de bonheur, de succès et de sécurité recherchés si fiévreusement par d'autres ; cela signifie, dit-il dans la préface de *L'homme et le surhomme*, être conscient de vivre et d'agir comme une « force de la Nature », d'« être utilisé pour un but reconnu par vous-même comme un but puissant » : c'est-à-dire pour le but de faire accomplir à la race le prochain pas sur le chemin du Surhomme.

L'homme qui, plus que tout autre, consacra sa vie à l'énonciation de cet unique message fut le grand enseignant allemand Friedrich Nietzsche (1844-1900). Dans son *Ecce Homo*, il écrivit : « La tâche de ma vie est de préparer pour l'humanité un moment de suprême conscience de soi, un Grand Midi lorsqu'elle regardera à la fois en arrière et en avant, lorsqu'elle... posera pour la première fois la question du Pourquoi et du Comment de l'humanité dans son ensemble ».

Nietzsche enseignait que la conscience par l'homme de son rôle comme une partie du Tout, du Créateur, était jusqu'ici une faculté rare, incomplète et incertaine qui ne se développerait pleinement que dans le Surhomme : « La conscience est le dernier et tardif développement de l'organique et donc aussi le plus inachevé et le moins puissant de ces développements » (*Le gai savoir*).

Le message de Nietzsche était un message de changement évolutionnaire, du progrès de l'homme vers la pleine conscience, et il enseignait que toute la valeur et le sens de la vie d'un homme réside dans sa participation à ce progrès, dans sa contribution à celui-ci : « L'homme

est un fil tendu entre l'animal et le surhomme – un fil tendu au-dessus de l'abîme... Ce qui est grand dans l'homme, c'est qu'il est un pont et non un but... » (*Ainsi parlait Zarathoustra*).

Une centaine de générations, ou un millier, peuvent être nécessaires pour la traversée de l'abîme et la venue du Grand Midi (en supposant que nous ne finissions pas au fond de l'abîme longtemps avant cela), mais la traversée est une chose qui est déjà en cours. C'est une chose à laquelle les quelques-uns qui sont partiellement conscients, les meilleurs hommes et femmes de notre race, peuvent déjà participer, dont ils peuvent déjà faire le but de leur vie. Et si cette ère d'incertitude et de désillusion et de pessimisme, où tant de gens s'interrogent sur le sens de leur vie, voit plus de ces meilleurs de notre race trouver leur voie vers un but véritable, vers le seul but vraiment important, alors tout est pour le mieux.

Il faut cependant répéter : un but dans la vie est seulement pour le petit nombre. Le plus qu'on peut attendre de la plupart des hommes et des femmes, c'est qu'ils s'en tiennent à des buts personnels qui les rendent socialement responsables en leur donnant un enjeu dans le futur. A mesure que la désintégration de la société autour d'eux devient plus apparente, un nombre croissant d'entre eux abandonne les buts à long terme et recherche une satisfaction immédiate plutôt que retardée – et cela accélère le rythme de la désintégration.

Mais ici et là, il y a ceux qui, écartés de la recherche conventionnelle du bonheur par les conditions chaotiques d'aujourd'hui, ne rechercheront pas simplement une satisfaction plus rapide et plus sûre, d'une manière aussi prévisible qu'un rat dans une boîte de Skinner ou que l'électeur moyen dans une démocratie. Ils examineront leur âme et réaliseront, peut-être avec surprise, que pour eux la souffrance et le plaisir ne sont pas les ultimes déterminants de la valeur de leur vie, que ce qui est d'une importance immensément plus grande, c'est le sens ; et que la vie limitée de l'individu ne peut acquérir une vraie signification que lorsqu'elle participe à l'Infini, lorsqu'elle devient une partie consciente du Tout.

Ensuite, pour ces quelques-uns de plus en plus nombreux, le but remplace l'absence de but, et les buts personnels acquièrent une signification absolue en étant coordonnés avec les buts éternels de la vie et de la conscience supérieures.

Le jeune homme avec des plans de carrière doit toujours étudier avec zèle et travailler dur, choisissant chaque pas avec soin. Les études, la réussite au travail et les contacts personnels sont toujours aussi importants. Et l'argent, le prestige et d'autres agréments peuvent toujours aller de pair avec une activité professionnelle au-delà d'un certain stade de réussite. Mais ces choses ne sont plus le but ; elles sont indifférentes en elles-mêmes, et sont valorisées seulement pour leur utilité. Le but de la carrière est maintenant d'utiliser la formation, l'influence, les ressources et les capacités acquises durant la carrière – pour servir la Vie.

La jeune femme avec des plans familiaux doit toujours se soucier de sa santé et de son attrait, et la recherche du bon partenaire devient encore plus exigeante qu'avant : maintenant elle recherche non seulement un compagnon, un protecteur et un pourvoyeur pour devenir le père de ses enfants, mais aussi, plus que tout autre chose, le porteur des bons gènes à associer aux siens et à incarner dans la prochaine génération. Elle a toujours de la joie dans son rôle de mère et d'enseignante, mais ce n'est plus un rôle où l'on entre – comme pour tant de femmes aujourd'hui – pour connaître l'« expérience de la maternité ». Et les enfants ne sont plus considérés comme un nouveau hobby intéressant, ou comme un exutoire pour l'affection frustrée, des choses à chouchouter, à dorloter et à adorer, comme des jouets précieux. Ils sont sa contribution à la Vie, et c'est leur qualité biologique et les qualités de caractère qu'elle peut

renforcer en eux par son enseignement précoce, et non leur relation émotionnelle avec elle, qui sont devenus suprêmement importants.

La manière particulière par laquelle un homme ou une femme accomplit son service envers la Vie doit dépendre, bien sûr, non seulement des capacités, inclinations et circonstances particulières de l'individu, mais aussi du milieu physique et spirituel où il se trouve. Dans cette ère d'autosatisfaction et d'égoïsme certains auront le désir de vivre avec un but, mais ils n'auront pas la force de surmonter pleinement une vie entière de mauvaises habitudes et de décadence ; leur service sera nécessairement sporadique. D'autres peuvent être capables de servir isolément et avec constance, apportant des contributions solitaires qui font avancer le but pour lequel ils vivent.

D'autres plus nombreux, particulièrement en cette époque, trouveront leur service – que ce soit le combat physique contre les agents de décadence ou la participation à un effort éducationnel ou l'engendrement de la prochaine génération – bien plus efficace en tant que membres d'une communauté de conscience, servant côte à côte avec d'autres qui partagent leur but.

Quelle que soit leur manière de servir, ces quelques hommes et femmes de but, de plus en plus nombreux, ils sont bénis par la certitude que, contrairement aux milliards qui vivent et meurent sans plus de sens d'une identité ou d'une mission que des moutons ou du bétail, leurs vies ont un *sens* ; qu'ils ne vivent et ne rêvent et ne luttent pas en vain ; que leur existence *compte* pour quelque chose : car c'est leur conscience et leur but qui détermineront la forme et l'esprit de l'ordre nouveau qui naîtra un jour sur cette terre, et ce sont leurs descendants dans cet ordre nouveau qui feront le prochain pas vers le Surhomme.

[Publié dans *National Vanguard*, n° 87, juin 1982]

---

## **DEFINITION DU COSMOTHEISME**

### **(d'après divers textes)**

« Le Cosmothéisme est une religion qui affirme avec force qu'il existe un But Interne dans la Vie et dans le Cosmos et qu'il existe une Unité ou une Conscience essentielle qui réunit tous les êtres vivants et tout le cosmos inorganique dans un Tout. Ce qui fait notre véritable identité humaine, c'est que nous sommes le Cosmos devenu conscient de lui-même à travers l'évolution et que notre véritable but humain est de nous connaître et de nous réaliser en tant qu'individus conscients et en tant qu'espèce consciente, et donc d'évoluer en accord avec le Cosmos vers une conscience universelle et vers une perfection toujours plus grande de l'Etre. »

(site web cosmothéiste)

### **Qu'est-ce que le Cosmothéisme ?**

Le COSMOTHEISME est la religion du futur. Le Cosmothéisme est la religion de l'évolution ascendante. Le Cosmothéisme est la religion de la Civilisation Européenne. Le Cosmothéisme est la religion de la réalité et de la science. Le Cosmothéisme est la religion de Dieu – le *vrai*

Dieu, dont les vraies paroles sont les mathématiques, la physique, et la génétique. Le Cosmothéisme est la religion qui changera votre vie pour toujours.  
(Notice sur la page d'entrée du site : <https://cosmotheistchurch.org/> )

### **L’Affirmation Cosmothéiste :**

- (1) Il n’y a qu’une seule Réalité.
- (2) Ce qui est la Réalité est le Tout.
- (3) Il est le Créateur, créé par lui-même.
- (4) Je fais partie du Tout.
- (5) Je fais partie du Créateur, créé par lui-même.
- (6) Mon but est le But du Créateur.
- (7) Mon chemin est le Chemin de l’Autoréalisation du Créateur.
- (8) Mon chemin est le Chemin de la Conscience Divine.
- (9) Mon destin est la Divinité.

(William L. Pierce, dans sa « trilogie » cosmothéiste)

---

### **LA RUNE DE VIE**



« L’insigne porté par les membres de la Communauté Cosmothéiste est **la Rune de Vie**. C’est l’un des caractères de l’ancien alphabet runique, le Futhark, utilisé il y a de nombreux siècles par les gens de notre peuple en Europe. Chacune des anciennes runes représentait non seulement un son, mais aussi une idée ou un groupe d’idées apparentées. La Rune de Vie, la rune de l’homme, la rune de la mère, représentaient la vie, la naissance, la renaissance, le renouveau et la création. Pour nous la Rune de Vie conserve tous ces sens et représente aussi

le processus jamais fini d'autocréation au moyen duquel le Tout approche de la réalisation. **Elle représente le chemin de Vie ascendant que nous devons chercher à suivre.** La Rune de Vie relie le passé et le futur de notre peuple. Et elle signifie notre opposition radicale et implacable à ceux qui s'opposent au But du Créateur et aux ennemis de notre peuple. »  
(site web : <http://www.evolution.com/cosmotheism/> )

« La Rune de Vie est le symbole du Cosmothéisme. C'est l'un des caractères de l'ancien alphabet runique utilisé il y a de nombreux siècles par les Européens du Nord. Vous connaissez peut-être mieux son image inversée qui est le symbole du Mouvement pour la Paix. La Rune de Vie représente la figure d'un homme avec les bras tendus vers le haut pour indiquer la naissance. Le symbole inversé indique la mort. Les deux étaient utilisés sur des pierres tombales nord-européennes, suivies par la date de la naissance et de la mort de la personne. Le symbole du Mouvement pour la Paix représente donc la paix de la mort. Par contre, **la Rune de Vie, le symbole de l'Eglise de la Communauté Cosmothéiste, est le symbole de la naissance, de la vie et du renouveau.** »  
(Wayne Macleod)

**[Une définition possible du cosmothéisme : panthéisme (variante : panenthéisme) + racialisme + évolutionnisme. NDT]**

---

## LA SIGNIFICATION DE LA VIE

*Une production vidéo basée sur le discours cosmothéiste de William Pierce, « Our Cause », l'un des plus grands discours du XXe siècle.*

### Introduction par Kevin Alfred Strom

William Pierce (1933-2002) pénétra plus profondément dans la nature de la vie – et plus loin dans le futur – que tout autre penseur des temps modernes. Cette superbe production vidéo moderne est basée sur une version antérieure de son discours de 1976, « Our Cause », dont je crois qu'il sera connu dans les siècles à venir comme l'une des étincelles qui conduisirent à une révolution dans l'esprit de l'Homme Européen, et à un but nouveau – et nécessaire – pour notre existence dans cet Univers.

Pour le dire simplement, William Pierce était un prophète. Il vit le monde tel qu'il est vraiment et vit la triste situation de notre peuple en termes réalistes ; pourquoi notre folk est devenu un peuple déchu – et qui en est responsable. Mais la compréhension par le Dr. Pierce de ce qui est en danger d'être perdu n'était qu'une *partie* de la vision qu'il avait. Au-dessus des tristes réalités de notre monde de plus en plus sombre, William Pierce avait une vision beaucoup plus élevée de ce que notre race *pouvait être*. Il comprenait que – si nous sommes dirigés par les meilleurs parmi nous – il n'y a aucun obstacle que nous ne pouvons pas surmonter, aucune bataille que nous ne pouvons pas gagner, aucun mystère que nous ne pouvons pas résoudre, et aucun exploit que nous ne pouvons pas accomplir. Avec sa lucidité tranchante comme un rasoir, le Dr. Pierce vit clairement qu'un futur magnifique et beau pouvait être nôtre si nous étions une fois de plus libres de déterminer notre propre destin.

Je crois que son nom figurera au premier rang dans le panthéon des héros et des philosophes dans les siècles futurs – les siècles de la civilisation de notre peuple qu’il aura contribué à rendre possibles.

Aujourd’hui, il y a plus d’une décennie et demie depuis que j’ai dit adieu à William Pierce pour la dernière fois. Dans cet intervalle, sa stature en tant qu’éducateur n’a fait que grandir.

William Pierce savait que nous sommes faits de la même matière que la Terre et les étoiles, que nous sommes la conscience en expansion d’un Univers en évolution, et que *votre âme est, dans un sens très profond, l’âme de l’Univers lui-même*. Si vous deviez résumer la vie de William Pierce en une seule phrase, ce serait: Il vit que le but de la vie est l’accroissement de la conscience ; il vit que notre race était la pointe fine et l’agent vivant de cet accroissement de la conscience ; et il consacra sa vie à la préservation et à l’avancement de notre race. Cette vision de nous comme étant les agents de la Vie en évolution – et la Vie elle-même comme étant un agent d’une force immanente jusqu’à présent vaguement perçue, [une force présente] dans la Terre et dans le Cosmos lui-même – a été exprimée par d’autres penseurs avancés, mais jamais d’une manière aussi convaincante ou complète que telle qu’elle a été exprimée par le Dr. Pierce. Un tel homme fut le poète John Hall Wheelock, qui écrivit dans son poème « La Terre » [*Earth*] :

Car la terre qui génère les arbres  
Génère les cités aussi, et les symphonies.  
Sa beauté coule d’une manière égale  
Dans un sauveur, ou dans une rose...  
Par la main de Leonardo elle se cherche  
Elle-même, et par Beethoven elle parle. (...)

Même quand l’herbe qui pousse  
A partir du sol les religions passent...  
Et tout l’homme est, ou pourrait être,  
N’est qu’elle-même à l’agonie  
Faisant la dure ascension  
Vers le complet accomplissement  
Quand toute la poussière sera,  
L’univers entier, une seule âme consciente.  
Oui, la motte de terre tranquille et froide  
Porte en son sein le rêve de Dieu.

---

## ***CORONA BOREALIS***

### **ARTICLES DE FOI**

(1) Nous croyons en l’Essence exprimée par les antiques panthéons de toutes les religions aryennes comme la représentation des forces créatrices/destructrices qui emplissent le cosmos.

(2) Notre croyance est basée sur les lois de la nature, telles que révélées par la science.



(3) Les sentiments d'harmonie avec la nature et l'Ordre Cosmique en tant que manifestations des Forces Supérieures sont au-delà des dualismes moraux du « bien » et du « mal ».

(4) Notre moralité est : ce qui renforce l'organisme en tant que manifestation de l'Etre Supérieur est « bon » ; ce qui l'affaiblit est « mauvais ».

(5) Nous croyons que la nature et l'histoire sont cycliques, soumis à des cycles de vie-mort-renouveau, et que ce principe gouverne la montée et la chute des civilisations. Ceci est l'antique sagesse des écoles ésotériques d'Orient tout comme d'Occident.

(6) Le cosmos fonctionne au moyen de polarités, et l'interaction de ces polarités cause le changement et l'évolution.

(7) L'homme n'est pas obligé d'être un spectateur passif ou une victime du sort ou des « dieux », mais par la compréhension des lois du cosmos il peut, par sa Volonté, être un participant actif du processus évolutionnaire.

(8) Ceux qui sont en harmonie avec les Forces Supérieures s'exprimant à travers la nature et le cosmos ont l'essence de ces forces en eux-mêmes, et sont des maillons dans la chaîne évolutionnaire menant à l'Homme Supérieur.

(9) Le Destin de notre peuple [*folk*] est de jouer parmi les étoiles ; le Destin de l'évolution de l'Homme est le Surhomme – l'Homo Galactica !

[Corona Borealis, tout comme le White Order of Thule, était une structure inspirée des idées du leader néo-nazi britannique David Myatt.]

---

## CITATIONS DIVERSES

Devenez l'être humain,  
Créez la race divine,  
Vous, les Voyants de la Vérité,  
Aiguisez l'épée étincelante  
Pour tailler le chemin de l'Immortel.  
Connaisseurs des plans secrets  
Formez les marches par lesquelles  
Les dieux atteignent à l'immortalité.  
(Rig-Véda, 10.53)

« Plus est en nous. »  
(sagesse grecque)

« Dieu ne reste pas pétrifié et moribond... les pierres crient et tendent vers l'Esprit. »  
(Hegel, *La philosophie de la nature*)

« Le divin dort dans la pierre,  
S'éveille dans le végétal,

Vit dans l'animal,  
Pense dans l'homme. »  
(formule néo-païenne)

**[Curieusement, l'idée évolutionniste apparaît aussi dans la série des avatars de Vishnou, comme l'ont remarqué de nombreux commentateurs.]**

« Vers quel but est dirigé tout ce grand processus [de la Nature] ? Par définition, il doit être impossible pour l'esprit fini de comprendre l'infini. Il suffit de discerner quelques indications du but de Dieu sur la terre pour pouvoir nous mettre au service de ce but. Il est certainement clair que le but, et l'accomplissement prouvé de cette volonté sur la terre, sont un mouvement progressif allant des formes inférieures vers des formes supérieures. **Quand nous assistons ce processus, nous servons le but de Dieu, quand nous nous y opposons, ou que nous cherchons à l'inverser, nous dénisons le but de Dieu.** »

(Oswald Mosley, *L'Alternative*, 1947)

« L'émanation de la Déité semble passer par des formes basses ou embryonnaires dans une longue évolution vers des formes supérieures qui, finalement, pourraient bien approcher du caractère de leur origine. »

(Oswald Mosley, *L'Alternative*, 1947)

« **Croire que le but de la vie est un mouvement allant des formes inférieures aux formes supérieures, c'est enregistrer un fait observable.** Si nous rejetons ce fait, nous rejetons toutes les découvertes de la science moderne, ainsi que les preuves de nos propres yeux. (...) Il est nécessaire de croire que c'est le but de la vie, parce que nous pouvons observer que c'est la manière dont le monde fonctionne, que nous croyions ou non à un but divin. Et dès que nous croyons que c'est la manière dont le monde fonctionne, et que nous déduisons d'une longue observation que c'est la seule manière dont il peut fonctionner, cela devient un but parce que c'est le seul moyen par lequel le monde fonctionnera probablement dans le futur. Si le but échoue, le monde échoue. »

(Oswald Mosley, *Europe, Faith and Plan*, 1958)

« Quand on saisit d'un seul regard l'élan qui, du niveau inférieur où il était dans les premiers âges, a élevé l'homme jusqu'à la hauteur relative où il est aujourd'hui, on découvre, avec tout l'éclat de l'évidence, sa **vocation divine**. (...) D'ailleurs, affirmer que la vie est un mouvement ascendant qui part des formes les plus humbles de l'être pour atteindre aux plus hautes, n'est pas un acte de foi. C'est constater un fait parfaitement observable. (...) Tout homme de bonne foi doit, au contraire, le reconnaître, même s'il est athée ou agnostique. »

(Oswald Mosley, *La Nation Europe*, 1962)

« Nous avons besoin d'une éthique ; nous avons besoin de valeurs et de standards ; nous avons besoin d'une vision-du-monde. Et si l'on veut appeler tout cela une religion, alors nous avons besoin d'une religion. On pourrait aussi choisir d'appeler cela une philosophie de vie. **Quel que soit le nom que nous lui donnons, elle doit venir de notre propre âme raciale :** elle doit être une expression de notre nature aryenne innée. Et elle doit être favorable à notre mission de progrès racial. »

(William Pierce, dans le *Manuel du Membre de la National Alliance*)

« Nous sommes le produit d'une évolution biologique lente et hasardeuse, vieille de quatre ou cinq milliards d'année. **Il n'existe aucune raison de penser que le processus d'évolution**

**s'est arrêté. L'Homme est un animal encore en mutation et non l'aboutissement de la création. »**

(Carl Sagan, *Cosmic Connection*, 1975)

**« Le cosmos apparaît plus comme un organisme en pleine croissance et en pleine évolution que comme une machine éternelle. (...) Toute la nature est évolutionniste. Le cosmos est semblable à un grand organisme en développement et la créativité évolutive est inhérente à la nature. »**

(Rupert Sheldrake, *La mémoire de l'univers*, 1988)

**« La vie est apparue sur notre planète voici un peu plus de trois milliards d'années, en un processus évolutionniste qui se poursuit en nous. Le développement de la science est partie intégrante de ce processus. »**

(Rupert Sheldrake, *L'âme de la nature*, 1991)

**« Un fait est indéniable : tout le panorama de la paléontologie, échelonné sur des millions d'années, démontre une série d'innombrables mutations. (...) Sommes-nous si beaux et admirables que nous puissions nous considérer comme un aboutissement ? En fait, notre incapacité à croire à un prolongement supérieur de l'Homme est un bâillon biblique, une survivance de la fixité des espèces créées une fois pour toutes telles que nous les voyons, alors que la paléontologie démontre le contraire. (...) On retrouve une limitation semblable dans la croyance [à l'époque médiévale] à la vie de notre Terre comme phénomène unique... »**

(Robert Dun, article dans *L'Homme Libre*, juin 1992)

**« ...la race aryenne a reçu une mission particulière de la part de l'Etre Cosmique qui a doté cette race, par la Nature et par l'évolution, d'un caractère qui est représentatif de l'Etre divin lui-même. Ce caractère s'exprime dans notre honneur, notre curiosité et notre esprit combatif, et se manifeste dans la civilisation que les Aryens créent lorsqu'ils vivent en accord avec leur nature divine. Le Destin unique et particulier de l'Aryen est d'apporter la lumière divine aux diverses civilisations dans le monde, et de répandre cette lumière... dans le cosmos lui-même en s'aventurant à explorer et à coloniser les systèmes stellaires du cosmos. »**

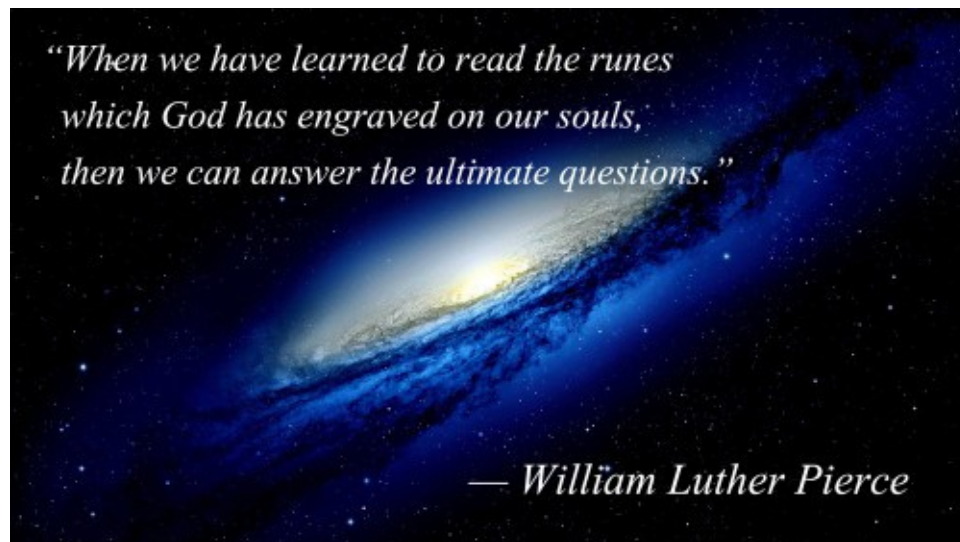
(David Myatt)

**« Notre but en tant que race est de sauvegarder notre identité raciale, de préserver les caractéristiques raciales très spéciales qui nous permettent, si nous le choisissons, de franchir le seuil entre l'animal et le divin. »**

(William Pierce)

**« Nous ne pouvons pas construire quelque chose qui soit peu solide ou faux. Nous devons le faire d'une manière absolument exacte, ou cela ne marchera pas. »**

(William Pierce)



« Quand nous aurons appris à lire les runes que Dieu a gravées dans nos âmes, alors nous pourrions répondre aux questions ultimes. »

(William Pierce)

« Notre but est le but du Créateur. »

(William Pierce)

« Le cosmothéisme est une religion qui affirme positivement qu'il y a un sens et un but internes dans la vie et dans le cosmos. Il y a une unité ou une conscience essentielle, qui relie tous les êtres vivants et tout le cosmos inorganique. Et que notre vraie identité est celle-ci : **nous sommes le cosmos, rendus conscients de nous-mêmes par l'évolution.** Notre but humain indéniable est de nous connaître et de nous accomplir en tant qu'individus conscients, et aussi en tant qu'espèce consciente d'elle-même, et ainsi d'**évoluer de concert avec le cosmos vers une conscience totale et universelle**, et vers une perfection toujours plus grande de la conscience et de l'être. »

(note de présentation du cosmothéisme sur le site raciaiste américain « Solar General » ; presque identique à la définition de William Pierce dans sa trilogie)

« L'homme occupe la plus haute position sur l'arbre de la vie, et exhibe aussi la diversité avec de nombreuses races. Le début de la diversification des espèces est d'abord la diversification raciale. Toutes ces races sont-elles de simples branches sur l'arbre de la vie, ou y en a-t-il une qui est une continuation du tronc principal vers l'homme supérieur ? »

(Wayne Macleod, *Cosmotheism*, p. 23)

« La source de la moralité – et le but de notre existence – ne doit pas être cherchée dans les 'livres saints' du Moyen-Orient, mais dans la structure de l'Univers lui-même. »

(Kevin A. Strom)

« La vraie parole de Dieu n'est pas dans les anciennes écritures hébraïques. (...) La vraie parole de Dieu est dans les mathématiques, la physique, et la génétique. »

(Kevin A. Strom)

« Notre spirale ADN est un escalier vers les étoiles. »

(slogan du site web « National Vanguard »)

[Une doctrine qu'on peut qualifier de « biocentrique ».]

« Une force de vie – quelque chose qui veut exister et qui veut devenir plus – sous-tend toute l'existence. »

(H. Millard)

---

**William L. Pierce**

***Cosmotheism: Divine Aryan Consciousness From Man to Super-Man***

**(recueil de textes ; extraits traduits)**

« Nous ne devrions pas penser que l'Univers est une création, mais que lui-même, le Tout, est le Créateur. »

(William L. Pierce, *Cosmotheism*, p. 13)

« La vie a un but, qui est sa propre auto-évolution. C'est-à-dire qu'aucun individu n'est complet en lui-même, mais qu'il fait partie d'une hiérarchie d'entités plus grandes : sa famille, sa nation, sa race, l'ordre des Primates, etc. La plus grande de ces entités est l'univers vivant de matière et d'esprit, de Vie animée et inanimée. Et le processus le plus fondamental dans l'univers vivant est son évolution du simple au complexe, de l'inanimé à l'animé, de l'inconscient au conscient, et de niveaux inférieurs à des niveaux supérieurs d'existence à chacune de ces étapes. »

(William L. Pierce, *Cosmotheism*, pp. 28-29)

« Un but dans la vie est seulement pour le petit nombre. Le plus qu'on peut attendre de la plupart des hommes et des femmes, c'est qu'ils s'en tiennent à des buts personnels qui les rendent socialement responsables en leur donnant un enjeu dans le futur. A mesure que la désintégration de la société autour d'eux devient plus apparente, un nombre croissant d'entre eux abandonne les buts à long terme et recherche une satisfaction immédiate plutôt que retardée – et cela accélère le rythme de la désintégration. (...) la souffrance et le plaisir ne sont pas les ultimes déterminants de la valeur de leur vie, que ce qui est d'une importance immensément plus grande, c'est le sens ; et que la vie limitée de l'individu ne peut acquérir une vraie signification que lorsqu'elle participe à l'Infini, lorsqu'elle devient une partie consciente du Tout.

Ensuite, pour ces quelques-uns de plus en plus nombreux, le but remplace l'absence de but, et les buts personnels acquièrent une signification absolue en étant coordonnés avec les buts éternels de la vie et de la conscience supérieures. »

(William L. Pierce, *Cosmotheism*, pp. 32-33)

« Le but du Créateur est l'Auto-accomplissement ; le Chemin du Créateur vers l'Auto-accomplissement est le Chemin de la Vie ; et l'homme est un pas sur ce Chemin.

Le Créateur existait avant l'homme, et le Créateur existera après que l'homme se sera dépassé. Le pas sur le Chemin avant l'homme était le sub-homme, et le pas sur le Chemin après l'homme est l'homme supérieur. Mais l'homme est maintenant, pour un temps, une partie du Créateur, du Tout toujours-changeant, toujours-évoluant. »

(William L. Pierce, *Cosmotheism*, p. 47)

« Dans un âge de conscience immanente certaines choses vivantes servirent, par leur hostilité même, à faire avancer notre souche, comme le loup renforce la souche des moutons en éliminant le lent et l'infirme.

Dans un âge de conscience éveillée, ces choses cessent de servir ; notre souche s'élaguera elle-même, et l'élagage servira mieux le Seul But, parce qu'il sera fait avec prévoyance. »  
(William L. Pierce, Cosmotheism, p. 63)

---

**Vers une Nouvelle Conscience – un Nouvel Ordre – un Nouveau Peuple**

